سُورَةُ طه

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

20 - SOURATE DE TA-HA

135 Versets

Révélée à La Mecque

Révélée à la suite de la sourate de Marie

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

طه ﴿١﴾ مَآ أَنزَلْنَا عَلَيْكَ ٱلْقُرْءَانَ لِتَشْقَىٰٓ ﴿٢﴾ إِلَّا تَذْكِرَةً لِّمَن يَخْشَىٰ ﴿٣﴾
تَنزِيلًا مِّمَّنْ خَلَقَ ٱلْأَرْضَ وَٱلسَّمَٰوَٰتِ ٱلْعُلَى ﴿٤﴾ ٱلرَّحْمَٰنُ عَلَى ٱلْعَرْشِ ٱسْتَوَىٰ
﴿٥﴾ لَهُۥ مَا فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَمَا تَحْتَ ٱلثَّرَىٰ ﴿٦﴾
وَإِن تَجْهَرْ بِٱلْقَوْلِ فَإِنَّهُۥ يَعْلَمُ ٱلسِّرَّ وَأَخْفَى ﴿٧﴾ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ لَهُ
ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَىٰ ﴿٨﴾

Bismi-L-Lâhi r-Raḥmâni-r-Raḥîm

Ṯaha (1) mâ̂ 'anzalnâ 'alayka-l-Qur'â̂na litašqâ̂ (2) 'illâ taḏkirata-l-
limay-yaḫšâ (3) tanzîlam mimman ḫalaqa-l-'arḍa wa-s-samâwati-l-'ulâ (4)
'ar-Raḥmânu 'alâ-l-'arši-stawâ (5) lahû mâ fî-s-samâwâti wamâ fî-l-'arḍi
wamâ baynahumâ wamâ taḥta-ṯ-ṯarâ (6) wa 'in tajhar bi-l-qawli
fa'innahû ya'lamu-s-sirra wa 'aḫfâ (7) 'AL-Lâhu lâ̂ 'ilâha 'illâ huwa
lahu-l-'asmâ̂'u-l-ḥusnâ (8).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Ta-Ha (1) Nous ne t'avons pas révélé ce Livre pour te faire souffrir. (2) Mais pour avertir les gens de bonne foi (3) C'est une révélation envoyée par le Créateur de la terre et des nues inaccessibles (4) Par le Miséricordieux qui, du haut de son trône, exerce sa souveraineté. (5) Il est le Maître des cieux et de la terre, de ce qui les sépare et des profondeurs du sol. (6) Peu importe que tu élèves la voix. Il perce tous les secrets et découvre tout ce qu'on Lui cache. (7) Il est Allah. Il n'y a d'Allah que Lui. Il porte les épithètes les plus sublimes. (8).

Le terme Ta-Ha provient du verbe «Wata'» qui signifie «Reposer le pied», car, d'après Ibn Abbas, Ikrima, Moujahed et autres exégètes, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- se levait fréquemment la nuit pour prier en se mettant debout sur un seul pied ce qui lui causait beaucoup de peine. Dieu lui ordonne de reposer son pied et se mettre debout sur les deux afin de lui alléger la fatigue. Quoiqu'étrange soit cette interprétation, l'auteur de cet ouvrage ne l'a ni adoptée ni niée, et d'après lui le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- consacrait la nuit pour prier au point où ses deux pieds s'enflaient .

«Nous ne t'avons pas révélé ce Livre pout te faire souffrir» une expression qui dénote la compassion et la haute considération que le Seigneur réservait à Son Messager. Selon Ad-Dahak, au fur et à mesure que les versets se succédaient le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et les premiers islamisés observaient les prescriptions et les enseignements divins et priaient. Les idolâtres Qoraïchites disaient: «Ce Coran n'a été descendu sur Mouhammed que pour le rendre malheureux». Ce verset fut alors révélé pour montrer que le Coran n'a été révélé que pour accoder le bien, tout le bien, à ceux qui s'y conforment. La preuve en est aussi ce hadith rapporté dans les deux Sahih: «Celui à qui Dieu veut du bien, Il l'instruit dans la religion».

At-Tabarani, de sa part, rapporte ce hadith d'après Tha'laba Ben Al-Hakam, dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au jour de la résurrection lorsque Dieu s'assoira sur Son

Trône pour juger les hommes, Il dira aux savants (ulémas): «Je ne vous ai accordé (une partie) de Mon savoir et Ma sagesse que pour pardonner vos péchés quelles qu'étaient sans en tenir compte».

Qatada, quant à lui, a dit: «Je jure par Dieu que ce Coran n'a pas été descendu pour rendre les hommes malheureux, bien au contraire, il n'est que miséricorde, lumière et guidance vers le Paradis **«Mais pour avertir les gens de bonne foi»**, donc un Rappel à ceux qui redoutent Dieu afin qu'ils en tirent le plus grand profit et alors iis assureront à eux-mêmes l'admission au Paradis avec la persmissiosn et la miséricorde du Seigneur.

«C'est une révélation envoyée par le créateur de la terre et des nues inaccessibles». Le Coran est une révélation du Créateur des cieux élevés et la terre dont une distance de cinq cent ans de marche sépare un ciel d'un autre, comme il est cité dans un hadith rapporté par Tirmidhi.

«Par le Miséricordieux qui, du haut de Son trône, exerce Sa Souveraineté» ou suivant une autre traduction: «Le Miséricordieux se tient en majesté sur Son Trône». Au sujet de ce verset l'auteur conseille à l'adopter comme tel car la plus belle conduite consiste à imiter les ancêtres à ne plus donner tant d'interprétations car rien n'est égal à Dieu ni lui est semblable. Donc cette «tenue» ou cet «établissement» sur le Trône ne doit pas être pris au sens concret.

Tout ce qui se trouve dans les cieux et ce que contient la terre et entre les deux appartient à Dieu dont Il dispose à Sa guise.

«Peu importe que tu élèves la voix. Il perce tous les secrets et découvre tout ce qu'on Lui cache». Ce que les hommes commettent et ce qu'ils proposent de le faire même avant son exécution, Dieu le connaît parfaitement car, par rapport à Lui, les fils d'Adam ne sont qu'une seule âme comme Il l'affirme dans ce verset: **«Vous créer et vous ressusciter, c'est pour Lui comme créer et ressusciter une seule personne»** [Coran XXXI, 28]. Ad-Dahak a dit: «O homme, tu connais ce que tu gardes secret aujourd'hui, mais tu ne connais pas ce que tu comptes tenir caché demain, mais Dieu connaît l'un et l'autre». Mais Moujahed a dit qu'il s'agit de la suggestion.

«Il est Allah. Il n'y a d'Allah que Lui. Il porte les épithètes les plus sublimes». Le noms, les épithètes et les qualités les plus parfaits et sublimes appartiennent à Dieu. Nous avons déjà commenté cela auparavant (voir la fin de la sourate de l'A'raf-Coran VII].

وَهَلْ أَتَىٰكَ حَدِيثُ مُوسَىٰٓ ﴿٩﴾ إِذْ رَءَا نَارًا فَقَالَ لِأَهْلِهِ ٱمْكُثُوٓا۟ إِنِّىٓ ءَانَسْتُ
نَارًا لَّعَلِّىٓ ءَاتِيكُم مِّنْهَا بِقَبَسٍ أَوْ أَجِدُ عَلَى ٱلنَّارِ هُدًى ﴿١٠﴾

wahal 'atâka ḥadîḏu Musâ (9) 'iḏ ra'â nâran faqâla li'ahlihi-m-kuṯû 'innî 'ânastu nâran la'allî 'âtîkum minhâ biqabasin 'aw 'ajidu 'alâ-n-nâri hudan (10).

Connais-tu l'histoire de Moïse? (9) Ayant aperçu un feu, il dit aux siens: «Restez-là, j'aperçois un feu. Peut-être pourrai-je rapporter un peu de braise ou y trouver l'indication de ma route? (10).

Cela eut lieu lorsque Moïse passa la période convenue entre lui et son beau -père quand il lui a donné sa fille en mariage. Ce fut aussi le début de la révélation. A savoir que Moïse se fut absenté d'Egypte plus de dix années; et en ce jour-là il s'y dirigeait accompagné de sa femme.

Le temps était pluvieux et la nuit était obscure. Il campa dans une gorge d'une montagne dans une nuit où le froid était excessif, il pleuvait à torrent, l'obscurité et les nuées l'enveloppaient avec sa femme. Il vit un feu de loin dans l'autre côté de la montagne. Eprouvant une certaine joie, il dit à sa femme: **«Peut-être pourrai-je vous rapporter un peu de braise...»** pour nous réchauffer, ou bien ce feu me fera-t-il trouver une direction. Il s'avéra, d'après Ibn Abbas, que Moïse avait perdu son chemin. De toute façon, s'il ne trouverait pas quelqu'un qui lui indiquerait le chemin, il pourrait apporter un tison pour se réchauffer.

فَلَمَّآ أَتَىٰهَا نُودِىَ يَٰمُوسَىٰٓ ﴿١١﴾ إِنِّىٓ أَنَا۠ رَبُّكَ فَٱخْلَعْ نَعْلَيْكَ ۖ إِنَّكَ بِٱلْوَادِ
ٱلْمُقَدَّسِ طُوًى ﴿١٢﴾ وَأَنَا ٱخْتَرْتُكَ فَٱسْتَمِعْ لِمَا يُوحَىٰٓ ﴿١٣﴾ إِنَّنِىٓ أَنَا ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ

إِلَّآ أَنَا۠ فَٱعْبُدْنِى وَأَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ لِذِكْرِىٓ ﴿١٤﴾ إِنَّ ٱلسَّاعَةَ ءَاتِيَةٌ أَكَادُ أُخْفِيهَا
لِتُجْزَىٰ كُلُّ نَفْسٍۭ بِمَا تَسْعَىٰ ﴿١٥﴾ فَلَا يَصُدَّنَّكَ عَنْهَا مَن لَّا يُؤْمِنُ بِهَا وَٱتَّبَعَ
هَوَىٰهُ فَتَرْدَىٰ ﴿١٦﴾

falammâ 'atâhâ mûdiya yâ Mûsâ (11) 'innî 'ana rabbuka fahla' na'layka 'innaka bi-l-wâdi-l-muqaddasi ṭuwan (12) wa 'anâ-ḫatartuka fastami' limâ yûḥâ (13) 'innanî 'anâ-L-Lâhu lâ 'ilâha 'illâ 'ana fa'budnî wa 'aqimi-ṣ-ṣalâta liḏikrî (14) 'inna-s-sâ'ata 'âtiyatun 'akâdu 'uḫfîhâ litujzâ kullu nafsim bimâ tas'â (15) falâ yaṣuddannaka 'anhâ ma-l-lâ yu'minu bihâ wa-t-tttaba'a hawâhu fataraddâ (16).

Lorsqu'il y parvint, une voix l'interpella: «O Moïse» (11). «Je suis ton Seigneur. Quitte tes chaussures. Tu es dans la vallée sacrée de Thowa» (12) «Je t'ai élu. Ecoute ce qui te sera révélé» (13) «Je suis Allah. Il n'y a d'autre Allah que Moi. Adore-moi. Et célèbre la prière en mon honneur. (14) L'Heure viendra. Peu s'en faut qu'elle ne se manifeste. L'heure où toute âme sera récompensée suivant ses œuvres. (15) Ne t'en laisse pas distraire par ceux qui n'y croient pas et s'abandonner à leurs passions. Autrement, tu serais perdu. (16).

Une fois se trouvant auprès du feu, une voix interpella Moïse «Je suis ton Seigneur». Mentionnant le même événement, Dieu a dit ailleurs: **«Lorsqu'il atteignit la lumière, d'un arbre se dressant dans une plaine bénie, sur la berge droite de la rivière, une voix laissa tomber ces mots: «O Moïse, Je suis Allah, le Maître de l'univers»** [Coran XXVIII, 30].

«Quitte tes chaussures». Dieu ordonna à Moïse d'ôter ses chaussures qui ont été faites, d'après Ali et d'autres, en cuir d'âne, car il se trouva dans une région sanctifiée, la vallée de Thowa. Et pour lui montrer le rang qu'il lui est réservé, Dieu lui dit: **«Je t'ai élu»** comme Il a dit ailleurs: **«Je t'ai préféré aux autres hommes pour porter mes messages et tu es le premier à entendre mes paroles»** [Coran VII, 144[. Pour quelle raison? Les exégètes ont répondu que ce fut à cause de la modestie extrême de Moïse. **«Ecoute ce qui te sera révélé»** et prête bien ton attention: **«Je suis Allah. Il n'y a d'autre Allah que Moi»** Ce fut le premier ordre aux mortels de ne croire qu'en un seul Dieu, Unique

et n'a pas d'associés. «**Adore-moi**» et ne voue aucun culte à qui que ce soit, et observe la prière en invoquant mon nom, et lorsque tu t'en rappelles. A ce propos le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Lorsque l'un d'entre vous s'endort avant de s'acquitter de la prière prescrite ou s'il oublie, qu'il la fasse quant il s'en rappelle, car Dieu a dit: «Fais la prière en souvenir de Moi»* ***(Rapporté par Ahmed d'après Anas Ben Malek)***[1].

«**L'Heure viendra**», sa survenue est inéluctable. «**Peu s'en faut qu'elle ne se manifeste**» Aucune créature que ce soit dans les cieux ou sur la terre ne saurait sa production, car c'est un des mystères que Dieu a caché aux hommes, Il ne l'a révélé ni à un ange ni à un Prophète. «**Elle boulevesera les cieux et la terre et arrivera brusquement**» [Coran VII, 187]. Quand cette Heure Sera dressée» Toute âme sera récompensée suivant ses œuvres» ne serait-ce que le poids d'un atome du bien ou du mal.

«**Ne t'en laisse pas distraire par ceux qui n'y croient pas et s'abandonnent à leurs passions**» Ne suis donc pas ceux qui mécroient à l'Heure et s'adonnent à leurs passions et se contentent des plaisirs du siècle sinon tu périrais.

وَمَا تِلْكَ بِيَمِينِكَ يَٰمُوسَىٰ ﴿١٧﴾ قَالَ هِيَ عَصَايَ أَتَوَكَّؤُا۟ عَلَيْهَا وَأَهُشُّ
بِهَا عَلَىٰ غَنَمِى وَلِىَ فِيهَا مَـَٔارِبُ أُخْرَىٰ ﴿١٨﴾ قَالَ أَلْقِهَا يَٰمُوسَىٰ ﴿١٩﴾ فَأَلْقَىٰهَا
فَإِذَا هِىَ حَيَّةٌ تَسْعَىٰ ﴿٢٠﴾ قَالَ خُذْهَا وَلَا تَخَفْ سَنُعِيدُهَا سِيرَتَهَا ٱلْأُولَىٰ
﴿٢١﴾

wamâ tilka biyamînika yâ Mûsa (17) qâla hiya 'aṣâya 'atawakka'u '-alayhâ wa 'ahuššu bihâ 'alâ ġanamî waliya fîhâ ma'ā ribu 'uḫrâ (18) qâla 'alqihâ yâ Mûsâ (19) fa'alqâhâ fa'id̲â hiya ḥayyatun tas'â (20) qâla ḫud̲

(1) روي عن رسول الله ﷺ أنه قال: «إذا رقد أحدكم عن الصلاة أو غفل عنها فليصلها إذا ذكرها فإن الله تعالى قد قال: وأقم الصلاة لذكري».

hâ walâ taḥaf sanu'îduhâ sîratahâ-l-'ulâ (21).

Qu'as-tu dans ta main droite? ô Moïse (17) C'est mon bâton, dit-il. Je m'appuie sur lui ou je m'en sers pour conduire mon troupeau. Je l'emploie à d'autres usages encore. (18) «Jette-le, ô Moïse», dit-il. (19). Il le jette et voilà qu'il se métamorphose en serpent qui se tortille. (20) Prends-le sans crainte, ajoute-t-il, nous lui redonnerons sa forme première. (21).

La question de la transformation du bâton en un serpent est, certes, l'un des grands signes miraculeux de la part de Dieu. Sur un ton familier, Dieu demande à Moïse: «Qu'est-ce cela dans ta main droite?» Une interrogation qui sera ensuivie d'une résolution. Et Moïse de répondre: C'est mon bâton sur lequel je m'appuie en marchant et avec lequel j'abats du feuillage pour en donner à mon troupeau, aussi ce bâton me servira-t-il pour d'autres usages.

«Jette-le ô Moïse». Et le voici un grand serpent qui rampait ne passant par un arbre ni une pierre sans l'avaler, et Moïse entendait le craquement des pierres et des bois à l'intérieur de son ventre. Pris de panique, il prit la fuite. On l'interpella de nouveau: «Reviens et reprends ton bâton». Puis on le rassura en lui disant: «Saisis-le, ne crains rien **«Nous lui redonnerons sa forme première»** On a dit qu'à ce moment-là Moïse portait une tunique en laine. Quand il fut ordonné de saisir le bâton, il enroula le pan de son vêtement sur sa main, puis la mit dans la bouche du serpent et put sentir le grincement de ses dents, enfin le voilà qui revient à son premier état: un bâton.

وَٱضْمُمْ يَدَكَ إِلَىٰ جَنَاحِكَ تَخْرُجْ بَيْضَآءَ مِنْ غَيْرِ سُوٓءٍ ءَايَةً أُخْرَىٰ ﴿٢٢﴾ لِنُرِيَكَ
مِنْ ءَايَٰتِنَا ٱلْكُبْرَى ﴿٢٣﴾ ٱذْهَبْ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ إِنَّهُۥ طَغَىٰ ﴿٢٤﴾ قَالَ رَبِّ ٱشْرَحْ لِى
صَدْرِى ﴿٢٥﴾ وَيَسِّرْ لِىٓ أَمْرِى ﴿٢٦﴾ وَٱحْلُلْ عُقْدَةً مِّن لِّسَانِى ﴿٢٧﴾ يَفْقَهُوا۟ قَوْلِى
﴿٢٨﴾ وَٱجْعَل لِّى وَزِيرًا مِّنْ أَهْلِى ﴿٢٩﴾ هَٰرُونَ أَخِى ﴿٣٠﴾ ٱشْدُدْ بِهِۦٓ أَزْرِى ﴿٣١﴾
وَأَشْرِكْهُ فِىٓ أَمْرِى ﴿٣٢﴾ كَىْ نُسَبِّحَكَ كَثِيرًا ﴿٣٣﴾ وَنَذْكُرَكَ كَثِيرًا ﴿٣٤﴾ إِنَّكَ كُنتَ بِنَا
بَصِيرًا ﴿٣٥﴾

wa-dmum yadaka 'ilâ janâhika tahruj baydâ'a min gayri sû'in 'âyatan 'uhrâ (22) linuriyaka min 'âyâtinâ-l-kubrâ (23) 'dhab 'ilâ Fir'awna '-innahû taga (24) qâla rabbi-šrah lî sadrî (25) wa yassir lî 'amrî (26) wahlul 'uqdatam mi-l-lisânî (27) yafqahû qawlî (28) waj'al lî wazîram min 'ahlî (29) Hârûna 'ahî (30) 'šdud bihî 'azrî (31) wa 'ašrikhu fî 'amrî (32) kay nusabbihaka katîran (33) wa nadkuraka katîran (34) 'innaka kunta binâ basîran (35).

Ramène ta main dans ta manche, elle en sortira naturellement blanche. Voilà un deuxième miracle. (22). Ceci est pour te préparer à voir de plus grands miracles encore. (23) Mets-toi en marche vers Pharaon. C'est un impie. (24) Seigneur, dit Moïse, arme-moi de patience. (25) Facilite ma mission. (26) Délie ma langue, (27) pour qu'on comprenne mes paroles. (28) Donne-moi pour ministre un des miens. (29) Que ce soit mon frère Aaron. (30) Affermis-moi avec son aide (31) Associe-le à ma mission. (32) Nous pourrons ainsi mieux te glorifier. (33) Nous pourrons Te prier plus assidûment (34) Car Tu nous connais mieux que personne. (35).

Puis Dieu ordonna à Moïse de ramener sa main dans sa manche, ou suivant une autre tarduction: «de serrer sa main sous son aisselle» elle en sortira blanche sans aucun mal. Tel fut le deuxième miracle que Dieu a voulu en doter Moïse, comme Il a dit dans une autre sourate: «**Puis presse tes bras sur ton corps pour lutter contre l'angoisse. Ce sont les deux preuves que te donne ton Seigneur pour convaincre Pharaon et sa suite**» [Coran XXVIII, 32]. Al-Hassan Al-Basri a dit: «-Lorsque Moïse sortait sa main, elle était éclairante telle une lampe. Il constata alors qu'il était en présence de son Seigneur».

«**Mets-toi en marche vers Pharaon. C'est un impie**» Va chez Pharaon, ce rebelle que tu as quittté quand tu l'avais fui et qui te menaçait, appelle-le à adorer le Dieu Unique sans rien lui associer. Demande-lui de bien traiter les fils d'Israël et de cesser leur torture, car il n'a que trop commis d'injustice à leur égard, préféré le monde d'ici-bas à l'au-delà et oublié son Seigneur».

Wahb Ben Mounabah, dans un long récit, rapporte que Dieu aurait dit à Moïse: «Prends le Message, tu es sous notre vue et notre ouïe, Je t'ai vêtu d'un habit invisible de Mon pouvoir afin que tu sois fort en divulguant Mes décrets, tu es un de Mes puissants soldats. Je t'ai

envoyé chez un peuple faible parmi Mes créatures qui a renié Mes bienfaits et croit être à l'abri de Mon stratagème. Le bas monde l'a séduit au point de méconnaître Mes droits et mécroire en Ma déité. Ce peuple feint M'ignorer. Je jure par Ma puissance, s'il n'y avait la prédestination que J'avais inscrite à l'égard de Mes créatures, J'aurais sévi en Tyran contre elles et que cieux, terre, montagnes et océans se seraient courroucés contre elles.

Si J'avais ordonné le ciel, il aurait envoyé une pluie de graviers vers ce peuple. Si J'avais ordonné la terre, elle l'aurait englouti. Si J'avais ordonné aux montagnes, elles l'auraient anéanti. Si J'avais ordonné aux océans, ils l'auraient noyé. Mais ce peuple n'est que trop faible à Mes yeux et a perdu Mon estime. Ma clémence m'a empêché d'agir et J'ai passé outre de lui infliger pour le moment quoi que ce soit de Mon châtiment et de lui revendiquer Mes droits sur lui. Car Je suis le plus riche des riches.

O Moïse, transmets à ce peuple Mes messages, appelle-le à Mon adoration et à Me vouer un culte pur et sincère. Rappelle-lui les journées de Dieu (où Il est intervenu pour châtier les peuples précédents) et mets-le en garde contre Ma vengeance et Mon pouvoir. Use de paroles douces, entre autres, peut-être ce peuple se rappelle et Me redoute. Dis-lui enfin que Je suis plus prompt à pardonner que de châtier. Surtout ne crains rien de sa part s'il recourt à une quelconque force que Je lui aie accordée. Croira-t-il qu'il pourra m'affronter, ou me rendre à l'impuissance ou me devancer ou m'échapper?» ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem).***

«Seigneur, dit Moïse, arme-moi de patience. Facilite ma mission». En voilà une faveur que Moïse demanda à son Seigneur de lui accorder, de lui élargir sa poitrine, une telle mission exige la patience, car Il l'a envoyé vers à un roi parmi les plus puissants à cette époque, le plus redoutable, le plus tyrannique et le plus rebelle. Moïse a été élevé dans sa cour, alors qu'un nourrisson dans son propre palais, puis a tué l'un des siens. Craignant les représailles, il avait pris la fuite et passé toutes ces années loin de Pharaon. Puis Dieu vient le charger de cette mission qui consistait à l'appeler à adorer Dieu seul sans rien Lui associer.

«Délie ma langue pour qu'on comprenne mes paroles» Moïse demanda à Dieu de lui donner la facilité de s'exprimer mais sans que cela soit totalement, s'il avait demandé cela à Dieu, Il l'aurait exaucé, car les Prophètes ne demandaient au Seigneur que ce qui leur facilitait leur mission. (A savoir que dans le texte arabe, Moïse demanda à Dieu de lui délier un «nœud» de sa langue). Donc cette difficulté de s'exprimer persista chez lui, car Pharaon fit allusion à ce défaut quand il s'adressa à son peuple en parlant de Moïse **«Ne suis-je pas supérieur à ce vil individu, qui s'exprime si maladroitement»** [Coran XLIII, 52].

Ibn Abbas a dit à ce propos: «Moïse se plaignit auprès de Dieu du meurtre qu'il a commis et de la vengeance de Pharaon, et son incapacité d'exprimer avec éloquence car sa langue était comme nouée et ses paroles incompréhensibles. C'est pourquoi il a demandé de le secourir par l'un des siens.

«Donne-moi pour ministre un des miens. Que ce soit mon frère Aaron» Ibn Abbas a commenté cela en disant que grâce à cette demande Dieu accorda la prophétie et à Moïse et à Aaron. On a rapporté aussi que 'Aicha était sortie pour faire la visite pieuse ('Oumra). En s'installant dans un des camps de bédouins, elle entendit quelqu'un demander à ses concitoyens: «Quel frère était dans le bas monde le plus profitable à son frère?» On lui répondit: «Nous ne savons pas» Il rétorqua: «Et moi aussi je ne connais pas, je jure par Dieu». Aicha dit alors en soi-même: Cet homme a juré par Dieu qu'il l'ignore alors qu'il le connaissait très bien. Mais cet homme ne tarda à dire: «Moïse, quand il demanda à Dieu d'accorder le don de prophétie à son frère». Et Aicha de s'écrier: «Par Dieu, tu dis vrai».

«Affermis-moi avec son aide. Associe-le à ma mission» en me prodiguant de conseils. **«Nous pourrons ainsi mieux te glorifier. Nous pourrons te prier plus assidûment»**. A ce propos Moujahed a dit: On ne peut être parmi ceux qui invoquent et glorifient Dieu que lorsqu'on le fasse debout, assis et étendu.

«Car Tu nous connais mieux que personne» en nous préférant aux autres, en nous accordant le don de la prophétie et en nous chargeant d'aller vers ton ennemi Pharaon.

قَالَ قَدْ أُوتِيتَ سُؤْلَكَ يَٰمُوسَىٰ ﴿٣٦﴾ وَلَقَدْ مَنَنَّا عَلَيْكَ مَرَّةً أُخْرَىٰٓ ﴿٣٧﴾ إِذْ أَوْحَيْنَآ
إِلَىٰٓ أُمِّكَ مَا يُوحَىٰٓ ﴿٣٨﴾ أَنِ ٱقْذِفِيهِ فِى ٱلتَّابُوتِ فَٱقْذِفِيهِ فِى ٱلْيَمِّ فَلْيُلْقِهِ ٱلْيَمُّ
بِٱلسَّاحِلِ يَأْخُذْهُ عَدُوٌّ لِّى وَعَدُوٌّ لَّهُۥ ۚ وَأَلْقَيْتُ عَلَيْكَ مَحَبَّةً مِّنِّى وَلِتُصْنَعَ عَلَىٰ عَيْنِىٓ
﴿٣٩﴾ إِذْ تَمْشِىٓ أُخْتُكَ فَتَقُولُ هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَىٰ مَن يَكْفُلُهُۥ ۖ فَرَجَعْنَٰكَ إِلَىٰٓ أُمِّكَ
كَىْ تَقَرَّ عَيْنُهَا وَلَا تَحْزَنَ ۚ وَقَتَلْتَ نَفْسًا فَنَجَّيْنَٰكَ مِنَ ٱلْغَمِّ وَفَتَنَّٰكَ فُتُونًا ۚ

qâla qad 'ûtîta su'laka yâ Mûsâ (36) walaqad manannâ 'alayka marratan 'uḫrâ (37) 'iḏ 'awḥaynâ 'ilâ 'ummika mâ yûḥâ (38) 'ani-qḏifîhi fî-t-tâbûti faqḏifîhi fî-l-yammi falyulqihi-l-yammu bi-s-sâḥili ya'ḫuḏhu 'aduwwu-l-lî wa 'aduwwul-lahû wa 'alqaytu 'alayka maḥabbatam-minnî wa lituṣna'a 'alâ 'aynî (39) 'iḏ tamšî 'uḫtuka fataqûlu hal 'adullukum 'alâ may-yakfuluhû faraj'taka 'ilâ 'ummika kay taqarra 'aynuhâ walâ taḥzana wa aqatalta nafsan fanajjaynâka mina-l-ġammî wa fatannâka futûnan.

Je t'accorde ce que tu me demandes, ô Moïse, répondit Allah. (36) Nous t'avons témoigné sollicitude déjà une première fois. (37) lorsque nous avons inspiré à ta mère l'acte suivant: (38) Mets ton fils dans un coffre et dépose ce dernier sur les eaux. Les eaux le porteront sur d'autres rives. Là, il sera recueilli par notre ennemi commun. Car je t'ai voué une amitié particulière, ô Moïse. J'ai voulu que tu fusses élevé sous mes yeux. (39) «Voulez-vous, dit un jour ta sœur, que je vous indique quelqu'un pour prendre soin de cet enfant?». Nous t'avons alors rendu à ta mère pour qu'elle se console et se tranquillise., Puis, tu commis un meurtre. Nous t'avons épargné des remords mais nous avons multiplié sous tes pas les épreuves...

Dieu exauça toutes les prières de Moïse. Dans ce verset Il lui rappelle son histoire avec sa mère qu'elle l'allaitait et craignait que les soldats de Pharaon ne le tuassent après avoir donné l'ordre d'égorger tous les mâles des nouveaux-nés et épargner la vie aux femelles. Dieu a décrété que Moïse vive et s'élève dans la cour de Pharon et Il a semé son amour dans le cœur de Pharaon et son épouse comme Il a dit **«Là il sera recueilli par notre ennemi commun. Car Je t'ai voué une**

amitié particulière, ô Moïse» c'est à dire: J'ai inspiré à ton ennemi de t'aimer. Et là aussi, dans la cour de Pharaon tu seras élevé sous mes yeux.

La famille de Pharaon ayant reçu Moïse dans le coffre, celui-ci refusa de prendre le sein d'aucune nourrice. Sa sœur (qui travaillait à la cour comme on a dit) constatant ce fait, leur proposa une famille qui pourrait prendre soin de lui. Elle partit avec eux et son frère chez les siennes, et là Moïse prit le sein de sa mère. La famille de Pharaon éprouva une grande joie, paya la mère afin qu'elle le nourrisse, et celle-ci fut tellement heureuse de donner le sein à son propre enfant. A ce propos il est dit dans un hadith: «L'artisan qui n'espère que le bien de son métier est pareil à la mère de Moïse qui l'allaitait et touchait son salaire». Voilà comment la mère se fut consolée et tranquillisée.

«Puis tu as commis un meurtre» en tuant le copte **«Nous t'avons épargné des remords»** en te laissant échapper aux soldats de Pharaon qui voulaient te saisir **«mais nous avons multiplié sous tes pas les épreuves..».**

En voilà l'histoire de ces épreuves d'après Ibn Abbas comme elle a été rapportée par An-Nassaï selon le récit de Sa'id Ben Joubayr qui dit:

«J'ai demandé à Ibn Abbas de m'interpréter les paroles divines concernant les épreuves. Il m'a répondu: «Nous sommes à la fin de la journée, et ces épreuves ont une longue histoire». Le lendemain matin, je me rendis chez lui pour écouter l'histoire comme Ibn Abbas m'a promis. Il dit:

«Pharaon et ses conseillers débattirent sur la promesse que Dieu avait faite à Abraham -paix sur lui- qui consistait à établir dans sa descendance la royauté. Certains avancèrent que les fils d'Israël attendent certes la réalisation de cette promesse sans aucun doute. Car ils croyaient que c'était Joseph le fils de Jacob. Mais à sa mort, ils dirent: «Ce n'était pas du tout la promesse de Dieu». Et Pharaon de leur demander: «Que pensez-vous alors?» Après délibération ils décidèrent à envoyer des soldats pour égorger tout nouveau-né mâle parmi les fils d'Israël en laissant vivre les femelles. Comme ils constatèrent que les âgés parmi les fils d'Israël mouraient à leur terme

et les enfants sont exterminés, ils se dirent: «Peu s'en faut que vous exterminiez tous les mâles des fils d'Israël et alors vous seriez sans servants ni travailleurs. Donc tuons une année les nouveau-nés mâles en épargnant la vie à leurs femelles, et l'année suivante laissons en vie tous les nouveau-nés mâles et femells. Ainsi ceux qui naîtront et resteront en vie remplaceront -en nombre- les âgés qui mourront, et de cette façon vous n'auriez rien à redouter de leur multitude.

La mère de Moïse porta Aaron durant l'année où on ne devait pas égoger les enfants et le mit au monde en toute tranquillité. L'année suivante elle fut enceinte de Moïse et fut tourmentée par l'angoisse et l'amerturne. (Ô Ibn Joubayr, dit Ibn Abbas, en voilà la première épreuve).

Ibn Abbas continua son récit:

«Dieu inspira à la mère de Moïse «Ne crains rien, ne t'attriste pas; nous te le rendrons et nous en ferons un Prophète, Il lui ordonna: dès que tu mets Moïse au monde, mets-le dans un coffre et jette-le dans le flot». Elle s'exécuta. Une fois loin de son fils, le démon vint lui suggérer et elle se dit: «Ah! Si je gardais mon enfant et qu'on le tuait dans mon giron, cela m'aurait été préférable de le laisser aller dans les flots où les poissons certes le dévoreront».

Le flot porta le coffre et le déposa sur l'autre rive où les servantes de la femme de Pharaon venaient puiser de l'eau. A la vue du coffre, certaines voulurent l'ouvrir pour voir ce qu'il y avait dedans, croyant qu'il contenait d'argent, mais les autres suggérèrent de ne pas l'ouvrir et de le ramener et le déposer tel quel devant leur maîtresse. Et ce fut fait.

La femme de Pharaon ouvrit le coffre et trouva un garçon. Dieu à ce moment lança sur elle l'amour de Moïse de sorte qu'aucune femme n'éprouvasse un amour pareil même pour son propre fils. Alors le cœur de la mère de Moïse se vida du tout sauf du rappel de Moïse. Entendant la nouvelle, les «égorgeurs» se rendirent chez la femme de Pharaon pour tuer l'enfant. (Ceci constitue une autre épreuve ô Ibn Joubayr, dit Ibn Abbas). Et de continuer.

«La femme de Pharaon empêcha les égorgeurs d'exécuter Moïse

et leur dit: «Laissez-le vivre, un individu ne saurait augmenter le nombre des fils d'Israël. Je vais parler à Pharaon afin qu'il me l'offre comme un don. S'il accepte, vous n'aurez pas manqué à votre devoir, mais s'il refuse, je vous ne blâmerai pas pour l'avoir égorgé».

Elle vint trouver son mari et lui dit: «Cet enfant est une joie de nos yeux!» Pharoan lui répondit: «Une joie pour toi, oui, quant à moi je n'en ai plus besoin» L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, rapporte Ibn Abbas, a dit: «Par celui qu'on ne doit jurer que par son nom, si Pharaon avait considéré Moïse comme une joie de ses yeux comme avait fait sa femme, Dieu l'aurait bien dirigé tout comme Il a dirigé sa femme. Mais hélas, il fut privé de cette faveur divine».

«La femme de Pharaon, poursuivit Ibn Abbas, envoya chercher une nourrice pour Moïse. Elles s'affluèrent chez elle mais Moïse ne prit le sein d'aucune parmi elles. Craignant sa mort, la femme de Pharaon ordonna qu'on prenne Moïse au marché, peut-être on y trouvera quelqu'une qui fera l'affaire.

Entre-temps, la sœur de Moïse se tint à l'écart mais observa son frère. En refusant toujours de prendre le sein d'aucune nourrice, elle leur proposa: «Puis-je vous indiquer une famille qui, pour vous, se chargera de cet enfant et lui sera dévouée?». Les gens saisirent la sœur de Moïse et lui demandèrent: «Qu'en sais-tu de cet enfant? et comment affirmes-tu que cette famille prendra soin de lui?» Ils doutèrent d'elle. Et voilà aussi une autre épreuve ô Ibn Joubayr, dit Ibn Abbas, et reprit son récit:

«Elle leur répondit: «Je voulais dire que la dévotion et la compassion de cette famille sont, à mon avis, pour être proche du roi et bénéficier de ses faveurs». En la laissant, elle se dirigea vers sa mère et lui raconta tout. Celle-ci ne tarda pas à venir au marché. Dès qu'elle donna le sein à Moïse, il le prit avidemment. Un homme accourut vers la femme de Pharaon pour lui annoncer la bonne nouvelle. Elle convoqua la mère de Moïse qui, devant elle, lui donna son sein. Etonnée, elle lui demanda de demeurer chez elle à la cour pour cette fin mais la mère de Moïse s'excusa prétendant qu'elle a une maison et des enfants dont elle doit en prendre charge. Elle proposa à la femme de Pharaon de lui confier l'enfant et de prendre soin de lui

car elle ne pourra en aucun cas négliger sa propre famille. A ce moment-là elle se souvint de la promesse de Dieu. La femme de Pharaon ne pouvait qu'accepter sa proposition. Et ainsi la mère de Moïse prit l'enfant dans ses bras et revint chez elle. Dieu le fit accroître d'une belle croissance et le préserva de tout mal. Grâce à lui, les fils d'Israël s'isolèrent dans un quartier de la ville sans servir les Egyptiens.

Au fur et à mesure que Moïse s'agrandît, la femme de Pharaon dit à la mère de Moïse: «Emmène-moi l'enfant de temps en temps pour le voir». Elle lui promit et lui fixa un jour. En ce jour-là, la femme de Pharaon demanda à toutes les femmes qui la fréquentaient et à sa suite d'accueillir «son» fils tel un fils du roi, de lui assurer une somptueuse réception et à ne jamais manquer à lui présenter des cadeaux qui siéent à son rang. Les dons ne cessèrent d'affluer à Moïse au moment qu'il quitta la maison de sa mère jusuqu'à son arrivée à la cour de Pharaon. La femme de Pharaon, de sa part, fut très généreuse à l'égard de la mère de Moïse et lui accorda une grande récompense pour prix de sa bienveillance à l'égard de Moïse.

La femme de Pharaon se dit: «Je vais présenter cet enfant à Pharaon et lui demander de l'honorer en lui présentant différents dons». En effet elle entra chez son mari et le déposa dans son giron. Moïse tint la barbiche de Pharaon et l'obligea à s'incliner devant lui. Les hommes de son entourage, les ennemis de Dieu, s'écrièrent alors: «O Pharaon, ne te rappelles-tu de la promesse que Dieu avait faite à Son Prophète (Abraham) qu'un de sa descendance héritera de toi, s'élèvera au-dessus de toi et te vaincra. Demande aux égorgeurs de l'exécuter» (En voilà une autre épreuve ô Ibn Joubaïr) Et Ibn Abbas de reprendre:

«La femme de Pharaon dit à son mari: «Comment as-tu trouvé ce garçon? Que penses-tu de lui?» Il lui répondit: «N'as-tu pas remarqué qu'il a essayé de me faire incliner?» Elle répliqua: « Ne dis pas cela! Convenons-nous à un test qui pourra trancher entre nous et nous montrer sa vérité. Qu'on apporte deux perles et deux braises et les lui présente.S'il prendra les deux perles, on jugera alors son raisonnement, mais s'il touchera aux braises et passera outre des

perles, alors son cas ne sera pas sujet à discussion». En effet, en lui présentant les perles et les braises, Moïse s'accourut vers les braises pour qu'il les prenne. Pharaon les lui arracha de peur qu'il ne brûle ses mains. Sa femme lui dit alors: «Qu'en penses-tu?» Dieu inspira en ce moment-là d'agir ainsi d'après Sa sagesse.

Lorsque Moïse eut atteint sa maturité et devenu homme, la méfiance régnait à cette époque entre les fils d'Israël et les Egyptiens. Alors que Moïse marchait dans un quartier de la ville, il trouva deux hommes en querelle l'un des gens de Pharaon et l'autre de Bani Israël, ce dernier lui demanda de le secourir contre l'Egyptien. Moïse fut très irrité car les gens savaient déjà quel rang occupait aux yeux des fils d'Israël et leur protection contre toute injustie. D'autre part les hommes ne savaient rien de Moïse sauf qu'il a été allaité par une Israëlite. Moïse donna un coup de poing au Pharaonite et le tua. Il se dit après: «C'est une œuvre du démon, c'est un ennemi qui égare les hommes».. A savoir qu'à ce moment-là personne n'était présent quand il a tué l'homme que cet Israëlite qui lui demanda son aide, et certes Dieu -à Lui la puissnce et la gloire. Moïse dit alors: «**Seigneur, j'ai commis une mauvaise action. Pardonne-moi - Allah le pardonna. Il est toute mansuétude et indulgence**» [Coran XXVIII, 16].

Le lendemain, Moïse se trouvait dans la ville inquiet et regardant de tous côtés. Il vint trouver Pharaon à qui on vient de raconter que les fils d'Israël ont tué l'un des siens. «Venge-nous sans leur accorder aucun répit demandèrent les Egyptiens. Pharaon s'écria «Emmenez à moi et le meurte et les témoins, car un roi ne saurait rendre son jugement avant qu'on lui présente les évidences».

Alors que les gens de la cour faisaient leur enquête pour chercher le coupable, Moïse trouva le lendemain le même homme Israëlite se quereller avec un Egyptien, Comme il demanda à Moïse de l'aider, du moment que celui-ci avait regretté son faire de la veille, il hésita, ce qui porta l'Israëlite à s'irriter contre lui en lui rappelant son crime. Moïse s'écria «Vraiment tu es manifestement égaré». Cet Israëlite, croyant que Moïse allait le corriger et non l'autre homme, lui répliqua: «O Moïse, veux-tu me tuer comme l'homme que tu as tué hier?». L'Israëlite et l'Egyptien se séparèrent, et ce dernier se dirigea vers la

cour de Pharaon pour les mettre au courant que Moïse était le coupable du crime d'hier en leur rapportant les paroles de l'Israëlite, Pharaon chargea alors les égorgeurs à trouver Moïse et le tuer. Ceux-ci quittèrent la cour à la recherche de Moïse pour l'exécuter. Un homme vint en courant des extrémités de la ville, en empruntant un chemin raccourci, pour avertir Moïse. (Telle est aussi une autre épreuve Ô Ibn Joubayr, dit Ibn Abbas, et poursuivit:

«Moïse, aussitôt, quitta la ville en se dirigeant vers Médian sans qu'il ait une connaissance du chemin, mais il se fiait toujours à Dieu qui ne le décevrait point. Il se dit: **«Peut-être Allah me mettra-t-Il dans la voie droite. Ayant atteint la source de Médian, il y trouva un groupe de gens qui puisaient de l'eau. Non loin de ces gens, il aperçut deux femmes tenant leur troupeau à l'écart»** [Coran XXVIII, 22-23]. Il leur demanda: «Que faites-vous? Pourquoi retenez-vous votre troupeau sans les abreuver comme font les autres gens?». Elles lui répondirent: «Nous ne sommes que deux femmes faibles qui ne sauraient concurrencer les hommes forts, nous donnons à notre troupeau de l'eau qui reste dans l'abreuvoir».

Moïse alors leur puisa de l'eau et abreuva leurs bêtes. Il puisait de l'eau abondante avant les autres bergers. Les deux femmes se rendirent chez elles avec leur troupeau, et Moïse chercha un arbre pour s'abriter sous son ombre. Il dit alors: **«Seigneur, j'ai besoin de ton aide»** [Coran XXVIII, 24].

Les voyant rentrer si tôt, le père demanda à ses deux filles: «-Comment se fait-il que vous rentrez tôt et le troupeau rassasié?». Elles lui racontèrent le faire de Moïse. Il envoya l'une d'elles pour inviter Moïse. Une fois se trouvant chez le père, Moïse raconta toute son histoire au père qui lui répondit: «Ne crains rien, tu viens d'échapper aux injustes. Ni Pharaon ni ses hommes n'auront aucun pouvoir sur toi car nous sommes loin de leur pays.

L'une des deux filles dit à son père: «Père, engage-le à ton service. Il est vraiment le meilleur de ceux que tu pourrais engager». Il lui répondit: «Qu'est-ce qui te porte à juger ainsi, qu'en sais-tu de sa force et de sa chasteté?» Elle répondit: «Quant à sa force, je l'ai constatée en le voyant nous puiser de l'eau qu'aucun autre ne pouvait

le faire. Lorsque tu m'as envoyée pour l'inviter chez nous, en me voyant, il détourna ses regards de moi jusqu'à ce que je l'eûs tamsmis le message. Puis, pour te montrer sa chasteté, chemin faisant, il me demanda de marcher derrière lui en lui indiquant le chemin à suivre» Peut-on traduire son geste par autre que la chasteté?».

Le père fut très soulagé par le raisonnement de sa fille. Puis, s'adressant à Moïse, il lui dit: «Je veux te marier à l'une de mes deux filles que voici à condition que tu restes huit ans à mon service, si tu en achèves dix, ce sera de ton plein gré. Je ne veux rien t'exposer d'excessif. Tu me trouveras, si Dieu le veut, au nombre des hommes intègres» - Moïse consentit.

Moïse, le Prophète de Dieu, devait donc servir huit ans comme obligation et deux autres de son propre gré, et ainsi il compléta les dix ans de service».

Sa'id Ben Joubayr raconte: «Un des doctes chrétiens me rencontra et me demanda: «Connais-tu lequel des deux termes Moïse a accompli?» - Non, répondis-je. En interrogeant Ibn Abbas sur ce sujet, il me dit: «Ne savais-tu pas qu'il devait travailler huit ans comme obligation sans en rien omettre et que Dieu avait facilité cette tâche à Moïse, ce qui lui permettait d'accomplir dix ans». En rencontrant le même docte chrétien et lui donnant la réponse, il me dit: «Celui à qui tu as posé la question est plus savant que toi et moi» - Sans doute, répliquai-je.

«En quittant le pays avec sa famille et ce que fut de l'histoire du feu et du bâton, ainsi sa demande à Dieu de lui délier sa langue afin qu'il puisse mieux s'exprimer, Moïse implora Dieu pour faire de son frère un ministre et qui pourrait parler à sa place une fois sa langue en serait incapable, car il était plus éloquent que lui. Dieu l'exauça et l'inspira à rencontrer son frère, et tous les deux se mirent en route vers Pharaon.

Après une longue attente ils entrèrent chez Pharaon et lui dirent: «Nous sommes les Messagers de ton Seigneur». Il leur demanda: «Qui est votre Seigneur?» Ils l'informèrent à Son sujet tel qu'Il est mentionné dans le Coran. -Que voulez-vous? leur demanda-t-il. Ils lui répondirent: «Nous voulons que tu croies en Dieu et que tu laisses les

fils d'Israël partir avec nous». Il refusa et demanda à Moïse de lui apporter un signe s'il est véridique.

Moïse jeta son bâton qui fut transformé en un serpent rampant vers Pharaon. Eprouvant une grande panique, Pharaon quitta son trône et implora Moïse de retenir son serpent. Puis celui-ci introduisit sa main dans l'encolure de sa tunique et la fit sortir toute blanche sans qu'elle fusse atteinte par aucun mal, la lèpre par exemple, puis il la rendit pour la faire sortir de nouveau ayant sa teinte première.

Pharaon consulta son entourage au sujet de ce qu'ils ont vu, ils répondirent: «Ce ne sont que deux magiciens qui veulent vous chasser de votre pays au moyen de leurs sortilèges et abolir votre doctrine exemplaire» En d'autres termes ils veulent s'emparer de votre royaume et vous priver de cette vie aisée.

Les conseillers de Pharaon proposèrent de refuser la demande de Moïse et d'appeler tous les magiciens savants pour l'affronter avec leurs sorcelleries, et les amener de toutes les cités. Une fois ces magiciens en présence de Pharaon, ils lui demandèrent «Quels sont les moyens de la magie de Moïse?» -Les serpents, répondit-il. Et les magiciens de répliquer: «Non par Dieu, nul sur terre ne saurait utiliser mieux que nous les cordes et les bâtons. Quelle sera notre récompense si nous aurons le dessus?» - Vous serez mes proches et mes siens, répondit Pharaon, je vous donnerai ce que vous voudrez». Ils ont donné un rendez-vous à Moïse et à son frère, qui fut le jour de la fête lorsque les hommes seront réunis».

Sa'id Ben Joubayr rapporte: «Ibn Abbas m'a dit que ce jour était le jour de Achoura. Les hommes furent réunis et les uns disaient aux autres: «Allons assister à ce spectacle **«Nous sypmapthiserons avec les magiciens s'ils ont le dessus»** [Coran XXVI, 40] désignant par là Moïse et son frère Aaron à titre de moquerie.

Les magicens proposèrent: «O Moïs, est-ce toi qui jettes ou serons-nos les premiers à jeter?. Il dit: «Non... jetez: **«Ils lancèrent leurs cordes et leurs bâtons en disant: «Par la gloire de Pharaon, la victoire est à nous»** [Coran XXVI, 44]. Moïse en fut effrayé. Dieu lui révéla: N'aie pas peur et jette ton bâton. Et voilà que ce bâton fut transformé en un grand serpent dévorant tout ce que les magiciens avaient jeté comme

cordes et bâtons sans rien laisser. Les magiciens raisonnèrent ainsi: Si vraiment cela était de la pure magie, il n'aurait jamais atteint ce grade de gravité. C'est plutôt l'œuvre de Dieu à Lui la puissance et la gloire. ils déclarèrent: Nous croyons en Dieu, en Moïse et en son message Nous nous repentons à Dieu.

Dieu en ce jour-là désarma Pharaon d'une de ses grandes puissances. La vérité apparut et l'erreur doit disparaître. Les mécréants furent humiliés. La femme de Pharaon était témoin de tout ce qu'il passait et ne cessa d'implorer le Seigneur pour accorder la victoire à Moïse. Quiconque la voyait en cet état croyait qu'elle invoquait Dieu par compassion envers Moïse, mais en réalité elle attendait cette victoire en croyant à Moïse.

Le séjour de Moïse en Egypte dura longtemps. Chaque fois qu'il présenta un signe-miracle à Pharaon pour tenir sa promesse et laisser partir les fils d'Israël, il demanda un autre, en disant à Moïse: «Ton Seigneur, pourra-t-Il faire cette chose?» Dieu lui envoya, comme signes et châtiments, le déluge, les sauterelles, les vermines, les grenouilles et le sang. Et Pharaon ne cessa de demander à Moïse pour invoquer Dieu et mettre fin à ces supplices.

A la fin, Dieu ordonna à Moïse de quitter l'Egypte une certaine nuit avec les fils d'Israël. Le lendemain matin, et constatant cette exode, Phraon recruta une grande armée et poursuivit Moïse. Arrivés sur la côte, Dieu inspira Moïse de frapper la mer avec son bâton qui s'entouvrit et chacune de ses parties devint semblable à une immense montagne afin de permettre à Moïse et aux Béni Israël de la traverser vers l'autre rive.

Lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, le peuple de Moïse s'écria: «Nous somme rejoints! Agis, ô Moïse, selon l'ordre de ton Seigneur car Il ne t'a jamais menti.» Il répondit: «Dieu m'a promis qu'une fois la mer devint entrouverte, de la traverser avec vous». Puis il se rappela le bâton qui le prit et fappa la mer une seconde fois lorsque l'armée de Pharaon eut atteint le peuple de Moïse. Ce dernier fut tout sauvé et voilà la mer qui se rabattit sur Pharaon et son armée. Les compagnons de Moïse lui dirent: «Nous craignons que Phraon ne soit parmi les noyés, et nous n'y croyons que

lorsque nous voyons son cadavre de nos proprs yeux». Moïse invoque Dieu afin de faire sortir le corps de Pharaon, et le peuple de Moïse crut en sa mort.

Les compagnons de Moïse rencontrèrent un peuple qui se prosternait devant les idoles. Ils dirent: **«O Moïse, donne-nous un Allah comme en ont ces gens-là». Il répondit: «Vous êtes un peuple d'ignorants» Les pratiques de ces gens sont promises au néant»** [Coran VII, 138-139]. Vous avez déjà assez vu des miracles et entendu des leçons. Il les fit camper dans un certain endroit en les confiant à son frère Aaron car il devait s'absenter trente jours pour se rendre au rendez-vous avec son Seigneur .

Quand Moïse fut au lieu fixé après trente jours de jeûne et, répugnant à s'entretenir avec son Seigneur et le relent de sa bouche, après ce jeûne, était très désagréable, il prit une certaine herbe et la mâcha. Dieu le blâma: «O Moïse! Ne sais-tu pas que la mauvaise odeur de l'haleine du jeûneur m'est plus agréable que celle du musc? Retourne et jeûne dix jours en plus, puis reviens». Moïse s'exécuta.

Les fils d'Israël, constatant le retard de Moïse, furent mécontents. Aaron leur harangua: «O fils d'Israël! Vous avez quitté l'Egypte alors que vous aviez chez ses habitants des dépôts comme ils ont des pareils chez vous. Vous pensez certes à ce qu'ils vous doivent. Quant aux dépôts et choses empruntées que vous avez avec vous, nous n'allons pas les leur rendre, mais nous ne devons pas quand même en disposer en les retenant». Puis il ordonna de creuser un grand fossé pour y mettre tout ce qu'ils ont apporté avec eux et il y alluma un grand feu, en leur disant: «Nous sommes quittes».

Un samaritain, était de ceux qui adoraient le veau et vivaient au voisinage de Béni Israël, quitta l'Egypte avec eux. Ayant vu une trace sur le sol, il la prit et, en passant tout près d'Aaron -que la paix soit sur lui- celui-ci lui dit: «O Samiryi (Samaritain), pourquoi ne tu laisses pas tomber par terre ce qu'il y a dans ta main? -Non, répondit-il ceci est une poignée de poussière laissée par l'ange-envoyé qui vous a accompagné en traversant la mer. Je peux la jeter à condition que tu invoques Dieu pour qu'il la transforme à quoi j'en veux faire».

Aaron invoqua le Seigneur, le samaritain jeta la poignée de

poussière. - Qu'en voulais-tu faire ô samaritain? demanda Aaron. - Un veau, lui répondit-il. Et alors tout ce qui trouvait dans le fossé comme bijoux, métaux et autres choses, fut transformé en un veau creux sans aucune âme mais qui mugit». Ibn Abbas, en commentant ce fait, a dit: «Non par Dieu, ce veau ne mugissait pas mais, étant creux, le vent entrait par son derrière pour sortir par sa tête en produisant un certain son pareil au mugissement.

Alors les fils d'Israël se divisèrent en plusieurs groupes. Les uns lui dirent: «O Samaritain qu'est-ce cela et tu le connais mieux que nous?» - C'est votre Seigneur, répondit-il. Moïse fut égaré et n'a pas pris le chemin droit. Un autre groupe répliqua: «Nous n'allons pas renier cela, pour le moment, et nous attendons le retour de Moïse. Si ce veau était notre Seigneur, nous ne l'aurions pas renié. Mais s'il était autrement, sous suivrions les enseignements de Moïse».

Un troisième groupe riposta: «C'est là une œuvre du démon, il n'est plus notre Seigneur et nous n'y croyons plus». Ceux-là étaient les mieux dirigés. Enfin un dernier groupe crut aux paroles du samaritain. Aaron leur dit: **«O mon peuple, ce veau n'est qu'une tentation. Votre vrai Seigneur est le Miséricordieux. Suivez-moi et écoutez mes paroles»** [Coran XX, 90] Ils lui demandèrent: «Qu'en est-il de Moïse, pourquoi a-t-il tardé à revenir après ces trente jours la période qu'il nous a promise? Voilà bien quarante jours qui se sont écoulés». Les insensés parmi eux ajoutèrent: «Il s'est sûrement trompé de Dieu, il le recherche mais ne le trouve pas».

Entre-temps, Dieu adressait ses paroles à Moïse et le mettant au courant de l'agissement de son peuple. **«Moïse retourna auprès de son peuple, plein de dépit et de colère»**. Ibn Abbas dit à ses compagnons: «Et ce fut ce que vous trouvez dans le Coran (en ce qui concerne cette histoire). Moïse prit son frère par la tête en le trainant vers lui, et jeta par terre les tablettes qu'il tenait en main. Puis il excusa son frère et s'adressa au samaritain: «Pourquoi as-tu fait cela?» Il lui répondit: «J'ai pris une poignée de poussière laissée par l'ange-envoyé. J'ai vu une chose qui vous a été cachée **«Je l'ai jetée dans le feu. Ce fut là une suggestion de mon esprit». Va-t-en, répliqua Moïse. Désormais, sur terre, tu ne pourras plus approcher personne. Un rendez-vous t'est fixé pour**

l'autre monde auquel tu ne pourras te soustraire. Considère le dieu devant qui tu t'es recueilli avec tant d'assiduité! Je le réduirai en poussière et je le disperserai dans les flots» [Coran XX, 96-97]. Si vraiment était un dieu pour toi, il t'en resterait rien de lui.

Les fils d'Israël constatèrent alors qu'ils ont été tentés. Ceux qui s'étaient mis du côté d'Aaron furent réjouis. Ils dirent à Moïse, à la place des autres: «O Moïse, invoque pour nous ton Seigneur afin qu'Il nous ouvre une porte de repentance, pour nous pardonner».

Moïse choisit alors soixante-dix hommes parmi les plus pieux des fils d'Israël, et ceux qui n'ont pas participé à l'adoration du veau. Il sortit avec eux demandant à Dieu d'accepter le repentir. La terre se mit alors à bouger, Moïse eut honte de ces hommes lorsqu'il sentit ces secousses légères et demanda à Dieu: «**Seigneur, si Tu l'avais voulu, Tu les aurais anéantis, auparavant, eux et moi. Vas-Tu maintenant nous faire périr à cause du crime de quelques insoumis?**» [Coran VII, 155].

Pourquoi la terre fut ébranlée sous les pieds des fils d'Israël? La réponse en est qu'il y avait parmi eux ceux qui étaient abreuvés du veau en leur cœur et avaient cru en lui. Dieu dit: «**Et, d'autre part, ma clémence est infinie. Elle est acquise à ceux qui croient, font l'aumône et se rallient à nos signes. A ceux qui suivent l'Envoyé inculte, annoncé par le Pentateuque et les Evangiles**» [Coran VII, 156-157].

Moïse demanda alors au Seigneur: «Je T'ai demandé d'accepter le repentir de mon peuple, Tu me réponds que Tu as inscrit la miséricorde à un autre peuple. Pourquoi donc n'as-Tu pas tardé ma naissance afin que je sois du nombre de cette communauté à laquelle Tu as réservé la clémence?». Dieu lui répondit: «Quant au repentir de ton peuple Je l'accepterai à condition que chaque homme tue la personne qu'il rencontre, soit-elle un père ou un fils. Qu'il la tue par l'épée sans en tenir compte».

... Dieu ensuite accepta le repentir de ceux qui tergiversaient parmi les fils d'Israël, qui avaient été coupables et obtempéré plus tard à Ses ordres. Dieu pardonna ensuite aux assassins et aux victimes.

Ensuite Moïse se dirigea avec son peuple vers la Terre Sainte. Il avait déjà ramassé ce qui restait des tablettes une fois sa colère

apaisée. Il demanda alors à son peuple de suivre ces enseignements. Mais ils les trouvèrent trop excessifs, ils refusèrent de s'y conformer. Dieu alors dressa une montagne qui les oppressait de tout son poids, au point qu'ils craignaient qu'elle ne s'écroule sur eux. Ils acceptèrent les enseignements avec humilité en les écoutant et regardant en même temps la montagne...

Ils arrivèrent enfin à la Terre Sainte, et là trouvèrent une cité où vivait un peuple d'hommes forts dont leur comportement était très méchant. Ils dirent à Moïse: «Nous n'y entrerons pas tant qu'ils n'en seront pas sortis, s'ils en sortent, nous y entrerons». Deux hommes parmi ce peuple redoutable arrivèrent, comme a avancé Yazid qui écoutait le récit d'Ibn Abbas. On lui demanda: «O Yazid c'est de cette façon qu'on a lu le verset?» - Certes oui, répondit-il. C'était deux hommes qui avaient cru en Moïse et vinrent le trouver et lui dirent: «-Nous connaissons notre peuple mieux que quiconque. Si vous redoutez leurs grandes statures et leur nombre, sachez qu'ils ne sont pas vaillants. Franchissez les portes et vous les vaincrez dès que vous serez entrés». Mais d'autres exégètes ont répondu que ces deux hommes étaient du peuple de Moïse.

Ceux qui avaient peur parmi les fils d'Israël, dirent à Moïse: «**Nous n'y rentrerons jamais tant qu'ils y seront. Allez-y, toi et ton Seigneur. Combattez. Nous vous attendons**» [Coran V, 24]. Moïse alors appela la malédiction sur eux et il leur donna l'épithète: «Les pervers», une chose qu'il n'avait pas faite auparavant même en les voyant faire des péchés et lui désobéir.

Dieu décréta alors qu'ils vont errer sur la terre quarante ans ne sachant avec le lever de chaque jour, où aller. Il plana sur eux, durant leur errance, une nuée et fit descendre sur eux la manne et les cailles, et fit en sorte que leurs habits ne s'usent pas et ne se salissent point. Il créa entre leurs mains un rocher de forme carrée, et ordonna à Moïse de le frapper. Douze sources en jaillirent, trois de chaque côté et chaque secte sut où elle devait boire. Les fils d'Israël portèrent toujours avec eux ce rocher là où ils se dirigeaient.

(Tel fut le récit des épreuves raconté par Ibn Abbas et dont il le

puisa, en partie, de sources Israẽlites comme a jugé l'auteur de cet ouvrage).

فَلَبِثْتَ سِنِينَ فِي أَهْلِ مَدْيَنَ ثُمَّ جِئْتَ عَلَىٰ قَدَرٍ يَا مُوسَىٰ ﴿٤٠﴾ وَاصْطَنَعْتُكَ
لِنَفْسِي ﴿٤١﴾ اذْهَبْ أَنتَ وَأَخُوكَ بِآيَاتِي وَلَا تَنِيَا فِي ذِكْرِي ﴿٤٢﴾ اذْهَبَا إِلَىٰ
فِرْعَوْنَ إِنَّهُ طَغَىٰ ﴿٤٣﴾ فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لَّيِّنًا لَّعَلَّهُ يَتَذَكَّرُ أَوْ يَخْشَىٰ ﴿٤٤﴾

falabiṯta sinîna fî 'ahli madyana ṯumma ji'ta 'alâ qadarin yâ Mûsâ (40) wa-ṣṭana'tuka linafsî (41) 'ḏhab 'anta wa 'aḫuka walâ taniya fî ḏikrî (42) 'ḏhabâ 'ilâ Fir'awna 'innahû ṭaǧâ (43) faqûlâ lahû qawla-l-layyina-l-la'allahû yataḏakkaru 'aw yaḫšâ (44).

... Tu passas plusieurs années parmi les Madianites, puis tu vins au jour fixé, ô Moïse. (40) Je t'ai créé pour ma cause. (41) Partez toi et ton frère, témoins de mes miracles, et ne m'oubliez pas dans vos prières. (42) Dirigez-vous vers Pharaon, l'impie. (43) Tenez-lui un langage conciliant. Peut-être l'amenerez-vous à réfléchir et à me craindre. (44).

Moïse passa à Médian la période que Dieu lui a décrétée puis vint au jour fixé. Dieu l'a choisi pour Soi-même c'est à dire pour sa cause. A ce propos, Abou Houraira rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Adam et Moïse se sont rencontrés. Moïse dit à Adam: «C'est toi qui as rendu toute l'humanité malheureuse en les faisant sortir- par ton péché- du Paradis?» Il lui répondit: «C'est toi que Dieu a choisi de préférence aux hommes pour communiquer Son message, t'a créé pour Sa cause et t'a révélé le Pentateuque?». - Certes oui, répliqua Moïse. Et Adam de répliquer: «N'as-tu pas trouvé - dans ton Livre - que Dieu a prédestiné cela pour moi avant ma création? - Oui, dit Moïse. Et Adam -par cet argument- eut le dessus sur Moïse» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)[(1)].*

---

(1) روي البخاري عن تفسيرها عن أبي هريرة عن رسول الله ﷺ قال: «التقى آدم وموسى، فقال موسى: أنت الذي أشقيت الناس وأخرجتهم من الجنة، فقال آدم: وأنت الذي اصطفاك

Puis Dieu ordonna à Moïse d'aller chez Pharaon avec son frère Aaron, dotés des signes et des miracles, saus négliger l'invocation de Son nom. Ils devaient donc à tout moment invoquer le nom de Dieu, car en faisant cela, ils n'auraient rien à craindre car Il les soutiendrait en toute occasion.

«Dirigez-vous vers Pharaon, l'impie» qui s'est rebellé, a désobéi à Dieu et traité les gens avec injustice.

«Tenez-lui un langage conciliant». Il y a là une belle exhortation, car Pharaon représentait le despote injuste tandis que Moïse était l'élu de Dieu parmi tous les hommes à cette époque. Al-Hassan Al-Basri a commenté ce verset et dit: «Moïse devait exhoter Pharaon et lui dire: Tu as un Seigneur devant qui tu seras rassemblé, il y aura à la fin, comme sort final, le Paradis on l'Enfer». Bref ils devaient lui adresser des paroles courtoises afin de toucher son cœur et ce sera plus efficace, comme Dieu a dit ailleurs: **«Rallie les hommes au culte de ton Seigneur par de sages et persuasifs appels. Si tu discutes avec eux, sois modéré»** [Coran XVI, 125]. Peut-être cela portera Pharaon à réfléchir ou à éprouver de la crainte, ensuite il se détournera de son égarement et aura trouvé son salut. Mais, d'après les dires d'Al-Hassan Al-Basri, cela signifie: «Ne lui dites, toi et ton frère, qu'il sera condamné avant que Je lui accorde la chance de se repentir».

قَالَا رَبَّنَآ إِنَّنَا نَخَافُ أَن يَفْرُطَ عَلَيْنَآ أَوْ أَن يَطْغَىٰ (٤٥) قَالَ لَا تَخَافَآ إِنَّنِى
مَعَكُمَآ أَسْمَعُ وَأَرَىٰ (٤٦) فَأْتِيَاهُ فَقُولَآ إِنَّا رَسُولَا رَبِّكَ فَأَرْسِلْ مَعَنَا بَنِىٓ
إِسْرَٰٓءِيلَ وَلَا تُعَذِّبْهُمْ قَدْ جِئْنَٰكَ بِـَٔايَةٍ مِّن رَّبِّكَ وَٱلسَّلَٰمُ عَلَىٰ مَنِ ٱتَّبَعَ ٱلْهُدَىٰٓ
(٤٧) إِنَّا قَدْ أُوحِىَ إِلَيْنَآ أَنَّ ٱلْعَذَابَ عَلَىٰ مَن كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ (٤٨)

qâlâ rabbanâ ’innanâ naḫafu ’ay-yafruṭa ‘alaynâ ’aw ’ay-yaṭġâ (45) qâla

---

الله برسالته واصطفاك لنفسه وأنزل عليك التوراة؟ قال: نعم، قال: وجدته مكتوباً عليّ قبل أن يخلقني؟ قال: عم، فحج آدم موسى».

lâ tahafâ 'innanî ma'akumâ 'asma'u wa 'arâ (46) fa'tiyâhu faqûlâ 'innâ rasûlâ rabbika fa'arsil ma'anâ banî 'Isrâ'îla walâ tu 'addibhum qad ji'nâka bi'âyatim-mi-r-rabbika wa-s-salâmu 'alâ mani-t-taba'a-l-hudâ (47) 'innâ qad 'uhiya 'ilaynâ 'anna-l-'adâba 'alâ man kaddaba wa tawallâ (48).

O notre Maître, répondirent-ils, nous craignons qu'il ne se livre à quelque acte de violence et ne commette quelque brutalité. (45) Ne craignez rien, reprit le Seigneur, Je serai pour vous tout yeux, tout oreilles. (46) Allez et dites-lui: Nous sommes les envoyés de ton Seigneur. Rends-nous les fils d'Israël. Cesse de les opprimer. Nous t'apportons une preuve de ton Maître. Paix à ceux qui suivent la bonne voie. (47) Il nous a été révélé que ceux qui nous traitent d'imposteurs et nous délaissent seraient châtiés. (48).

Moïse et son frère Aaron redoutaient Pharaon et sa violence. Ils se plaignirent à Dieu: «**Nous craignons qu'il ne se livre à quelque acte de violence et ne commette quelque brutalité**» du moment qu'ils ne méritèrent aucune torture ni châtiment. Mais le Seigneur les rassura: Je suis avec vous, J'entends et Je vois. Rien ne me sera caché ni de vos actes et paroles ni des siens. Je le tiens par le toupet: il ne parlera, ni respirera, ni commettra un acte de violence sans Ma permission. Quant à vous, Je vous secourrai, vous aiderai et vous préserverai de toute brutalité.

«**Allez et dites-lui: Nous sommes les envoyés de ton Seigneur**» Nous avons déjà parlé de leur entrevue avec Pharaon dans le récit des épreuves. «**Nous t'apportons une preuve de ton Maître**» des signes évidents et même des miracles. «**Paix à ceux qui suivent la bonne voie**» La paix, certes, sera sur quiconque aura suivi la bonne Direction. A ce propos on cite que, lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait envoyé une lettre à Héraclius, le chef des Romains, elle contenait ceci:

«Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux».

De Mouhammad le Messager à Dieu à Héraclius le chef des Romains.

La paix soit sur quiconque suit la bonne voie. Je t'appelle à te

convertir à l'Islam, tu te sauveras et Dieu t'accordera une double récompense...».

Moïse et Aaron dirent à Pharaon: «**Paix à ceux qui suivent la bonne voie. Il nous a été révélé que ceux qui nous traitent d'imposteurs et nous délaissent seraient châtiés**» Nous ne te disons pas cela de nous-mêmes mais d'après une révélation de Dieu. Et quiconque Lui aura désobéi, sera châtié. Dieu a dit ailleurs: «**Je vous mets en garde contre le feu qui gronde. N'y seront jetés que ceux qui se seront livrés à leurs passions, nous auront renié et dédaigné**» [Coran XCII, 14-16].

قَالَ فَمَن رَّبُّكُمَا يَٰمُوسَىٰ ﴿٤٩﴾ قَالَ رَبُّنَا ٱلَّذِىٓ أَعْطَىٰ كُلَّ شَىْءٍ خَلْقَهُۥ ثُمَّ هَدَىٰ
﴿٥٠﴾ قَالَ فَمَا بَالُ ٱلْقُرُونِ ٱلْأُولَىٰ ﴿٥١﴾ قَالَ عِلْمُهَا عِندَ رَبِّى فِى كِتَٰبٍ لَّا
يَضِلُّ رَبِّى وَلَا يَنسَى ﴿٥٢﴾

qâla fama-r-rabbukumâ yâ Mûsâ (49) qâla rabbunâ-l-laḏî 'a'ṭâ kulla šay'in ḫalqahû ṯumma hadâ (50) qâla famâ bâlu-l-qurûni-l-'ûlâ (51) qâla 'ilmuhâ 'inda rabbî fî kitâbi-l-lâ yaḍillu rabbî walâ yansâ (52).

«Quel est ce Seigneur que vous invoquez? ô Moïse», demanda Pharaon. (49) Notre Seigneur est celui qui a pourvu chaque chose de ses conditions d'existence et qui a révélé la bonne voie. (50) Que deviennent alors les croyances des générations passées? (51) Leur sort est fixé par mon Seigneur dans son Livre. Mon Seigneur ni ne se trompe ni n'oublie. (52).

Reniant l'existence du Créateur suprême, Pharaon dit à Moïse et à son frère: «Qui donc est votre Seigneur?, Celui qui vous a envoyés? je ne le connais pas comme je ne connais pas qu'il existe un Seigneur autre que moi» Ils lui répondirent: «**Notre Seigneur est celui qui a pourvu chaque chose de ses conditions d'existence et qui a révélé la bonne voie**» qui signifie, d'après Moujahed, que Dieu a donné à chaque chose sa forme et a perfectionné la créature de chaque bête. Selon Ibn Abbas: Il a créé à tout mâle une femelle, ou, suivant une autre interprétation: chaque être comme il devait être: un homme, une brebis, un âne etc.

Quant à cette partie du verset: «**et qui a révélé la bonne voie**» Sa'id Ben Joubayr l'a commentée de cette façon: Il a donné à chaque

créature le caractère et les qualités qui lui conviennent, en d'autres termes, Il n'a pas donné à l'homme ceux d'une bête, ni au chien ceux d'une brebis. Puis Il lui a accordé ce qu'il lui convient pour la copulation. Les unes et les autres parmi Ses créatures ont leurs propres actes, leur comportement et leurs moyens de subsistance».

Puis Pharaon demanda à Moïse: «**Que deviennent alors les croyances des générations passées?**» Le meilleur commentaire donné à ce verset, comme a avancé l'auteur, est le suivant: Lorsque Moïse fit connaître à Pharaon que c'est Dieu qui l'a envoyé, Lui qui accorde les bienfaits, qui décrète le destin et qui dirige. Pharaon demanda encore: Qu'est-il advenu des générations passées, des hommes qui n'ont pas adoré Dieu? Ceux-là n'ont pas voué un culte à votre Seigneur? Et Moïse de répondre: Même s'ils ne l'ont pas adoré, tous leurs actes sont inscrits auprès du Seigneur dans un livre qui ne laissera échapper un acte, et ils seront rétribués d'après leurs œuvres. Car «**mon Seigneur ni ne se trompe ni n'oublie**» Sa science embrasse tout sans rien omettre, à l'inverse de l'homme qui s'égare et oublie.

ٱلَّذِى جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ مَهْدًا وَسَلَكَ لَكُمْ فِيهَا سُبُلًا وَأَنزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً
فَأَخْرَجْنَا بِهِۦٓ أَزْوَٰجًا مِّن نَّبَاتٍ شَتَّىٰ ﴿٥٣﴾ كُلُوا۟ وَٱرْعَوْا۟ أَنْعَٰمَكُمْ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ
لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلنُّهَىٰ ﴿٥٤﴾ ۞ مِنْهَا خَلَقْنَٰكُمْ وَفِيهَا نُعِيدُكُمْ وَمِنْهَا نُخْرِجُكُمْ تَارَةً
أُخْرَىٰ ﴿٥٥﴾ وَلَقَدْ أَرَيْنَٰهُ ءَايَٰتِنَا كُلَّهَا فَكَذَّبَ وَأَبَىٰ ﴿٥٦﴾

l-lad̲î ja'ala lakumu-l-'arḍa mahdan wa salaka lakum fîhâ subulan wa '-anzala mina-s-samâ'i mâ'an fa'aḫrajnâ bihî 'azwâjam-min nabâtin šattâ (53) kulû wa-r-'aw 'an'âmakum 'inna fî d̲âlika la'âyâtin li'uli-n-nuhâ (54) minhâ ḫalaqnâkum wa fîhâ nu'îdukum wa minhâ nuḫrijukum târatan 'uḫrâ (55) walaqad 'araynâhu 'âyâtinâ kullahâ fakad̲d̲aba wa 'abâ (56).

Mon Seigneur qui vous a donné la terre pour berceau, qui l'a sillonnée de voies de communication et qui fait tomber la pluie. Cette pluie qui fait éclore des couples de plantes variées (53) Nourrissez-vous de ces plantes, vous et vos bestiaux. Ceci est plein d'enseignement pour qui réfléchit. (54)

C'est de la terre que nous vous avons tirés et c'est à elle que vous retournerez.. Nous vous en ferons sortir une deuxième fois. (55) C'est en vain que nous montrâmes les preuves les plus décisives. Il les traita de mensonge et refusa d'y croire. (56).

Les premiers versets consituent une phrase incise dans le dialogue qui eut lieu entre Moïse et Pharaon. Dieu a rendu la terre pour les hommes comme un berceau, ils s'y installent, s'y lèvent, s'y donnent et pour qu'ils voyagent sur sa surface. Il y a tracé, à l'intention des hommes, des chemins à emprunter pour arriver à leur but, comme Il le montre aussi dans ce verset: **«Et nous y avons aménagé de larges voies pour permettre aux hommes de communiquer entre eux»** [Coran XXI, 31].

Dieu **«fait tomber la pluie. Cette pluie fait éclore des couples de plantes variées»** qui donnent différents fruits aux formes, couleurs et saveurs variées. **«Nourrissez-vous de ces plantes, vous et vos bestiaux»** Donc une partie de ces plantes sert comme nourriture aux hommes et l'autre aux bêtes. **«Ceci est plein d'enseignement pour qui réfléchit»** ceux qui sont doués de raison.

«C'est de la terre que nous vous avons tirés, et c'est à elle que vous retournerez. Nous vous en ferons sortir une deuxième fois». Adam, le père de la race humaine, fut créé à partir de la terre, les hommes y seront enterrés et, une fois devenus os et poussière, ils en seront ressuscités pour le jour dernier. En ce jour-là **«où Allah vous rappellera à Lui, vous vous présenterez en célébrant ses louanges et vous constaterez alors que votre séjour sur terre a été de courte durée»** [Coran XVII, 52].

Dans un hadith cité dans les Sunan, il est mentionné que le Messager de Dieu -qu'Aliah le bénisse et le salue- assista aux funérailes d'un homme. Devant la tombe, il prit une poignée de sable et dit: «De la terre nous vous avons créés», puis une autre en disant: «en elle nous vous ramènerons» enfin une troisième et dit: «et d'elle nous vous ferons sortir une fois encore».

«C'est en vain que nous lui montrâmes les preuves les plus décisives. Il les traita de mensonge et refusa d'y croire». Malgré les preuves et les signes que Moïse a présentés à Pharaon, celui-ci a crié au mensonge et, poussé par sa rebellion et son opiniâtreté, il a refusé d'y croire. Il

fut comme les autres qui sont concernés par ce verset: «**Bien que convaincus, ils les repoussèrent par orgueil et par malignité**» [Coran XXVII, 14].

قَالَ أَجِئْتَنَا لِتُخْرِجَنَا مِنْ أَرْضِنَا بِسِحْرِكَ يَٰمُوسَىٰ ﴿٥٧﴾ فَلَنَأْتِيَنَّكَ بِسِحْرٍ مِّثْلِهِۦ
فَٱجْعَلْ بَيْنَنَا وَبَيْنَكَ مَوْعِدًا لَّا نُخْلِفُهُۥ نَحْنُ وَلَآ أَنتَ مَكَانًا سُوًى ﴿٥٨﴾ قَالَ
مَوْعِدُكُمْ يَوْمُ ٱلزِّينَةِ وَأَن يُحْشَرَ ٱلنَّاسُ ضُحًى ﴿٥٩﴾

qâla 'aji'tanâ lituḫrijanâ min 'arḍinâ bi siḥrika yâ Mûsâ (57) falana'tiyannaka bisiḥrim-miṯlihî faj'al baynanâ wa baynaka maw'idal-lâ nuḫlifuhû naḥnu walâ 'anta makânan suwan (58) qâla maw'idukum yawmu-z-zînati wa 'ay-yuḥšara-n-nâsu ḍuḥan (59).

Es-tu venu ô Moïse, dit Pharaon, pour nous chasser de notre pays? Est-ce à cela que tend ta magie?» (57) De la magie, nous allons t'en montrer aussi. Convenons d'un rendez-vous. Engageons-nous à n'y manquer ni l'un ni l'autre. (58) Ce rendez-vous, fixons-le au jour de la prochaine fête, dit Moïse. Ne manquez pas de rassembler le peuple ce jour-là. (59).

Voyant les signes qu'a apportés Moïse, à savoir le bâton et la main, Pharaon s'écria: «Ce n'est que de la pure magie. Nous sommes prêts aussi à te présenter la nôtre. Ne pense pas que tu vas l'emporter sur nous. «**Convenons d'un rendez-vous**» pour permettre aux uns et aux autres de produire de leur magie. Et Moïse de lui répondre: «**Ce rendez-vous, fixons-le au jour de la prochaine fête**». En ce jour-là les hommes chômeront et pourrant assiter à tout, à observer la puissance du Seigneur qui a doté Ses Prophètes par tant de miracles, pour abolir toute magie. Moïse ajouta: que ce soit au cours de la matinée où les hommes verront toute chose sans en manquer aucune.

A propos de ce jour, Ibn Abbas a dit que c'était le jour de 'Achoura. Et l'auteur d'ajouter: et ce fut un jour de 'Achoura où Pharaon et son armée furent noyés.

فَتَوَلَّىٰ فِرْعَوْنُ فَجَمَعَ كَيْدَهُۥ ثُمَّ أَتَىٰ ﴿٦٠﴾ قَالَ لَهُم مُّوسَىٰ وَيْلَكُمْ لَا تَفْتَرُوا۟

عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا فَيُسْحِتَكُم بِعَذَابٍ وَقَدْ خَابَ مَنِ ٱفْتَرَىٰ ﴿٦١﴾ فَتَنَٰزَعُوٓا۟
أَمْرَهُم بَيْنَهُمْ وَأَسَرُّوا۟ ٱلنَّجْوَىٰ ﴿٦٢﴾ قَالُوٓا۟ إِنْ هَٰذَٰنِ لَسَٰحِرَٰنِ يُرِيدَانِ أَن
يُخْرِجَاكُم مِّنْ أَرْضِكُم بِسِحْرِهِمَا وَيَذْهَبَا بِطَرِيقَتِكُمُ ٱلْمُثْلَىٰ ﴿٦٣﴾ فَأَجْمِعُوا۟
كَيْدَكُمْ ثُمَّ ٱئْتُوا۟ صَفًّا ۚ وَقَدْ أَفْلَحَ ٱلْيَوْمَ مَنِ ٱسْتَعْلَىٰ ﴿٦٤﴾

fatawallâ Fir'awnu fajama'a kaydahû ṯumma 'atâ (60) qâla lahum Mûsâ waylakum lâ taftarû 'alâ-L-Lâhi kaḏiban fayusḥitakum bi 'aḏâbin waqad ḫaba mani-ftarâ (61) fatanâza'û 'amrahum baynahum wa 'asarrû-n-najwâ (62) qâlû 'in hâḏâni lasâḥirâni yurîdâni 'ay-yuḫrijâkum min 'arḍikum bisiḥrihimâ wa yaḏhabâ biṭarîqatikumu-l-muṯlâ (63) fa 'ajma'û kaydakum ṯumma-'tû ṣaffan waqad 'aflaḥa-l-yawma mani-sta'lâ (64).

Pharaon se retira. Il mit au point tous ses prépartifs et vint au rendez-vous fixé. (60) Moïse s'adressa alors à la suite de Pharaon: «Gare à vous: Ne propagez pas de mensonges sur Allah. Sinon, le ciel vous châtiera. La perte des menteurs est fatale» (61) Les magiciens de Pharaon arrêtèrent leur plan en se concertant. (62) Moïse et son frère, dirent-ils, sont deux sorciers qui cherchent à vous chasser de votre pays avec leurs sortilèges. Ils veulent détruire vos plus fermes traditions. (63) Unissons nos moyens. Ne faisons qu'un bloc. Honneur à qui l'emportera. (64).

Ayant fixé le rendez-vous avec Moïse, Pharaon s'occupa alors à réunir les meilleurs de ses magiciens de tous le coins de son royaume, à savoir que la magie à cette époque était pratiquée et plusieurs y croyaient. Donc le souci de Pharaon était de rassembler tous les savant magiciens comme Dieu a dit ailleurs en parlant de lui: «**Amenez-moi tous les magiciens de renom**» [Coran X, 79].

Le jour de la fête arriva. Pharaon s'assit en majesté sur son lit de repos entouré de ses conseillers et les hauts fonctionnaires de la cour, les magiciens en rang devant lui écoutant ses incitations en leur promettant de grandes récompenses. Et voilà Moïse appuyant sur son bâton et accompagné de son frère Aaron qui s'avancèrent.

Les magiciens dirent à Pharaon: «**Evidemment, nous aurons une**

récompense si vous sortons vainqueurs de l'épreuve?» C'est entendu, dit-il, mieux que ça, vous ferez partie de ma cour» [Coran VII, 113-114]. Et Moïse de les avertir: **«Gare à vous. Ne propagez pas de mensonges sur Allah»** et ne vous laissez pas être éblouis par vos sortilèges en produisant des choses illusoires qui apparaissent créées à leurs yeux mais en fait elles ne le sont pas. **«Sinon, le ciel vous châtiera»** et ainsi vous serez anéantis. **«La perte des menteurs est fatale».** Alors certains de ces magiciens avancèrent: Ce ne sont pas les propos d'un magicien plutôt d'un Prophète, mais les autres ripostèrent: Non, ce n'est qu'un magicien.

«les magiciens arrêtèrent leur plan en se concertant. Moïse et son frère, dirent-ils, sont deux sorciers» qui n'ont pour but que de l'emporter sur vous et d'attirer l'attention des hommes pour qu'ils les suivent, et ainsi ils se mettraient du côté de Moïse pour affronter Pharaon et son armée et ils vous chasseraient de votre propre pays. Et en plus: **«ils veulent détruire vos plus fermes traditions»** en s'emparant de l'art de la magie qui était pour eux une source importante de leur subsistance.

D'autres exégètes ont dit: Ils s'empareront de la royauté et l'honneur, ou bien ils porteront les gens à se détourner de vous. **«-Unissons nos moyens. Ne faisons qu'un bloc»** Rassemblons donc nos artifices et jetons nos bâtons et nos cordes en une seule fois, et de cette façon nous pourrons éblouir les yeux des hommes et nous aurons le dessus. **«Honneur à qui l'emportera»** Ainsi nous obtiendrons les récompenses promises. Mais si Moïse nous vaincra, il deviendra le chef incontestable.

قَالُوا يَٰمُوسَىٰٓ إِمَّآ أَن تُلْقِىَ وَإِمَّآ أَن نَّكُونَ أَوَّلَ مَنْ أَلْقَىٰ ﴿٦٥﴾ قَالَ بَلْ أَلْقُوا۟ فَإِذَا
حِبَالُهُمْ وَعِصِيُّهُمْ يُخَيَّلُ إِلَيْهِ مِن سِحْرِهِمْ أَنَّهَا تَسْعَىٰ ﴿٦٦﴾ فَأَوْجَسَ فِى نَفْسِهِۦ خِيفَةً
مُّوسَىٰ ﴿٦٧﴾ قُلْنَا لَا تَخَفْ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْأَعْلَىٰ ﴿٦٨﴾ وَأَلْقِ مَا فِى يَمِينِكَ تَلْقَفْ مَا
صَنَعُوٓا۟ إِنَّمَا صَنَعُوا۟ كَيْدُ سَٰحِرٍ وَلَا يُفْلِحُ ٱلسَّاحِرُ حَيْثُ أَتَىٰ ﴿٦٩﴾ فَأُلْقِىَ ٱلسَّحَرَةُ
سُجَّدًا قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا بِرَبِّ هَٰرُونَ وَمُوسَىٰ ﴿٧٠﴾

qâlû yâ Mûsâ 'immâ 'an tulqiya wa 'immâ 'an nakûna 'awwala man '-alqâ (65) qâla bal 'alqû fa'idâ ḥibâluhum wa 'iṣiyyuhum yuḥayyalu '-ilayhi min siḥrihim 'annahâ tas'â (66) fa'awjasa fî nafsihî ḥîfatam Mûsâ (67) qulnâ lâ taḥaf 'innaka 'anta-l-'a'lâ (68) wa 'alqi mâ fî yaminika talqaf mâ ṣana'û 'innamâ ṣana'û kaydu sâḥirin walâ yufliḥhu-s-sâḥiru ḥayṯu 'atâ (69) fa'ulqiya-s-saḥaratû sujjadan qâlû 'âmannâ bi rabbî Harûna wa Mûsâ (70).

O Moïse, proposèrent-ils, est-ce toi qui vas entrer en scène le premier ou nous? (65) Commencez les premiers, dit-il. Voici que leurs cordes et leurs bâtons parurent brusquement s'agiter sous l'empire de la magie. (66) Moïse se sentit envahi par une crainte secrète. (67) Sois sans crainte, suggérâmes-Nous à Moïse, tu auras le dessus. (68) Jette le bâton qui est dans ta main droite. Il anéantira leurs artifices. Ces artifices ne sont rien moins que des tours de charlatan. Or les charlatants finissent toujours par être démasqués., (69) Les magiciens tombèrent face à terre en s'écriant: «-Nous nous soumettons au Allah d'Aaron et de Moïse» (70).

Les magiciens dirent à Moïse avec confiance: Est-ce toi qui jettes ou serons-nous les premiers à jeter? -A vous de jeter les premiers, répliqua Moïse, dans l'intention de voir comment ils vont agir en usant de leur magie, et aussi pour montrer aux hommes à la fin leur astuce.

«Voici que leurs cordes et leurs bâtons parurent brusquement s'agiter sous l'empire de la magie» Dans un autre verset Il a dit: **«Ils lancèrent leurs cordes et leurs bâtons en disant: «Par la gloire de Pharaon, la victoire est à nous»** [Coran XXVI, 44]. Ils déployèrent une puissante magie et purent effrayer les hommes et ensorcelèrent leurs yeux.

Selon les experts, ils sont enduit leurs cordes et leurs bâtons du mercure, et c'est à cause de ce métal qu'ils purent s'agiter et apparurent aux yeux des spectateurs comme s'ils courent et rampent. Etant nombreux, l'endroit où ils se trouvaient et les vallées qui l'entouraient furent pleins de leurs sortilèges.

«Moïse se sentit envahi par une crainte secrète» Il songea que cela allait sûrement influencer le peuple et avoir un grand effet sur lui avant qu'il vienne sont tour. A ce moment, Dieu lui révéla de jeter son bâton qu'il tenait à sa main droite. Et voilà qu'il se transforme en un grand serpent qui commença à avaler tout. Les magiciens ne crurent plus

que cela devait se produire, étant les savants dans cet art, et les hommes, à leur tour furent très étonnés de voir un tel spectacle. Ainsi le miracle fut réalisé, et la vérité se manifesta au grand jour. Dieu dit à ce propos: «**Ces artifices ne sont rien moins que des tours de charlatan. Or, les charlatans finissent toujours par être démasqués**».

Constatant ce fait indéniable, les magiciens, les maîtres de cet art, furent persuadés que l'acte de Moïse n'émana plus de la magie mais dû à une force puissante qui dépasse le pouvoir des hommes. Ceci ne put être réalisé que grâce à une puissance extra-humaine, et seul Dieu peut le faire, Lui, qui s'il veut créer une chose, lui dit: «Sois» et elle est. Alors les magiciens se prosternèrent face contre terre et déclarèrent: «Nous croyons au Seigneur des mondes, le Seigneur d'Aaron et de Moïse». A ce propos, Ibn Abbas a dit: «Ces magiciens étaient au début de la journée magiciens et martyrs vers sa fin».

Quel était le nombre de ces magiciens? Mouhammad Ben Ka'b a avancé qu'ils étaient au nombre de quatre-vingt milles, selon As-Souddy: trente et quelques milles, et d'après d'autres moins que ça. Mais d'après Al-Awza'i: Lorsque les magiciens se furent prosternés, Dieu leur montra le Paradis et purent le contempler longuement.

قَالَ ءَامَنتُمْ لَهُۥ قَبْلَ أَنْ ءَاذَنَ لَكُمْ ۖ إِنَّهُۥ لَكَبِيرُكُمُ ٱلَّذِى عَلَّمَكُمُ ٱلسِّحْرَ ۖ فَلَأُقَطِّعَنَّ
أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُم مِّنْ خِلَـٰفٍ وَلَأُصَلِّبَنَّكُمْ فِى جُذُوعِ ٱلنَّخْلِ وَلَتَعْلَمُنَّ أَيُّنَآ أَشَدُّ عَذَابًا
وَأَبْقَىٰ ﴿٧١﴾ قَالُوا۟ لَن نُّؤْثِرَكَ عَلَىٰ مَا جَآءَنَا مِنَ ٱلْبَيِّنَـٰتِ وَٱلَّذِى فَطَرَنَا ۖ فَٱقْضِ مَآ
أَنتَ قَاضٍ ۖ إِنَّمَا تَقْضِى هَـٰذِهِ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَآ ﴿٧٢﴾ إِنَّآ ءَامَنَّا بِرَبِّنَا لِيَغْفِرَ لَنَا
خَطَـٰيَـٰنَا وَمَآ أَكْرَهْتَنَا عَلَيْهِ مِنَ ٱلسِّحْرِ ۗ وَٱللَّهُ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰٓ ﴿٧٣﴾

qâla 'â mantum lahû qabla 'an 'â d̲ana lakum 'innahû lakabîrukum-l-lad̲î 'allamakumu-s-siḥra fala 'uqaṭṭi'anna 'aydiyakum wa 'arjulakum min ḫilâfin wa la'uṣallibannakum fî jud̲u'i-n-naḫli wa lata'lamunna 'ayyunâ 'ašaddu 'ad̲âban wa 'abqâ (71) qâlû lan nu'ṯiraka 'alâ mâ jâ'anâ mina-l-bayyinâti wa-l-lad̲î faṭaranâ faqḍi mâ'anta qâḍin 'innamâ taqḍî hâd̲ihi-l-ḥayâta-d-dunyâ (72) 'innâ 'â mannâ bi-r-rabbina liyaġfira lanâ

ḥaṭâyânâ wamâ 'akrahtanâ 'alayhi mina-s-siḥri wa-L-Lâhu ḫayrun wa 'abqâ (73).

Comment, s'exclama Pharaon, vous vous ralliez à Moïse sans prendre mon consentement. C'est sans doute votre maître et sans doute lui qui vous a enseigné la magie. Je vous couperai le pied d'un côté et la main de l'autre. Puis je vous crucifierai sur le tronc d'un palmier. Vous apprendrez alors qui du Allah de Moïse ou de moi est le plus sévère et le plus inexorable dans la répression. (71) Les magiciens reprirent: «Nous ne saurions te préférer aux preuves qui viennent de nous être produites ni au Allah qui nous a créés. Réalise tes menaces. Tes menaces ne dépassent pas ce bas monde» (72) Pour nous, nous croyons à notre maître pour qu'Il nous pardonne nos fautes et les scènes de magie auxquelles tu nous as contraints. Allah est ce qu'il y a de plus cher et Il est immortel. (73).

Ces magiciens que Pharaon a voulu qu'ils soient son appui et son soutien, les voilà qu'ils le déçurent en présence de tous les hommes. Mû par sa rébellion et son impénitence, il les menaça et leur dit: «-Vous vous ralliez à Moïse sans mon consentement, et vous vous êtes accordés de me décevoir», et pour trouver pour lui-même un argument quelconque, il reprit: **«C'est sans doute votre maître et c'est sans doute lui qui vous a enseigné la magie»** voulant dire par ces propos: C'est Moïse qui vous a appris la magie et vous avez comploté ensemble pour montrer que son art est le meilleur devant tous mes sujets.

«Je vous couperai le pied d'un côté et la main de l'autre. Puis je vous crucifierai sur le tronc d'un palmier» afin que vous serviez une leçon pour les autres, et vous saurez alors qui de nous est le plus fort, en fait de châtiment, et qui durera plus longtemps, Ces paroles signifient: Vous prétendez que mes sujets et moi, sommes dans l'égarement, et vous avec Moïse, êtes dans la voie droite. Vous saurez bientôt lequel restera dans le supplice pour toujours.

Entendant ces menaces, les magiciens trouvèrent leurs âmes faciles à sacrifier au compte de leur foi, et lui répondirent: **«Nous ne saurions te préférer aux preuves qui viennent de nous êtres produites»** qui constituent une vérité indéniable **«ni au Allah qui nous a créés»** car Il est le vrai Dieu qui nous a tirés du néant, c'est à Lui que nous devons nous soumettre et l'adorer. **«Réalise tes menaces»** et fais ce que tu

voudras. «**Tes menaces ne dépassent pas ce bas monde**» que tu préfères, quant à nous, nous aspirons à l'au-delà. «**Pour nous, nous croyons à notre Maître pour qu'Il nous pardonne nos fautes**» et tout ce que nos mains ont perpétré et les sortilèges auxquels tu nous a contraints.

En commentant ce verset: «**et les scènes de magie auxquelles tu nous a contraints**» Ibn Abbas a dit: «Pharon avait choisi quarante jeunes hommes parmi les fils d'Israël en leur ordonnant d'apprendre la magie de sorte que nul, à l'avenir, ne pourrait les vaincre. C'était eux qui ont répondu à Pharaon: «**nous croyons à notre Maître pour qu'Il nous pardonne nos fautes**».

Les magiciens dirent à la fin: «**Allah est ce qu'il y a de plus cher et Il est immortel**». Une expression qui signifie: Dieu est meilleur que toi et Son châtiment durera plus longtemps que le tien qu'Il infligera à quiconue Lui aura désobéi. Mais Pharaon réalisa ses menaces et tortura les magiciens croyants. C'est pourquoi Ibn Abbas a conclu: Les magiciens étaient au début de la journée comme tels et martyrs vers sa fin.

إِنَّهُۥ مَن يَأْتِ رَبَّهُۥ مُجْرِمًا فَإِنَّ لَهُۥ جَهَنَّمَ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَىٰ ﴿٧٤﴾ وَمَن
يَأْتِهِۦ مُؤْمِنًا قَدْ عَمِلَ ٱلصَّـٰلِحَـٰتِ فَأُو۟لَـٰٓئِكَ لَهُمُ ٱلدَّرَجَـٰتُ ٱلْعُلَىٰ ﴿٧٥﴾ جَنَّـٰتُ عَدْنٍ
تَجْرِى مِن تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَـٰرُ خَـٰلِدِينَ فِيهَا ۚ وَذَٰلِكَ جَزَآءُ مَن تَزَكَّىٰ ﴿٧٦﴾

'innahû may-ya'ti rabbahû mujriman fa'inna lahû jahannama lâ yamûtu fîhâ walâ yaḥyâ (74) wama-y-ya'tihî mu'minan qad 'amila-ṣ-ṣâliḥâti fa'ulâ'ika lahum-d-darajâtu-l-'ulâ (75) jannâtu 'adnin tajrî min taḥtihâ-l-'anhâru ḫâlidîna fîhâ wa ḏâlika jazâ'u man tazakâ (76).

Au criminel qui comparaît devant Allah, l'enfer est réservé. Il y éprouvera l'impression de n'être ni mort ni vivant. (74) Ceux qui comparaîtront devant Allah, ayant eu la foi et ayant pratiqué les bonnes œuvres, ceux-là recevront de hautes récompenses. (75) Ils auront pour demeure éternelle les jardins de l'Eden, arrosés d'eau vive. C'est là la félicité qui est réservée aux vertueux. (76).

L'auteur considère que ces versets font suite aux exhorations des

magiciens à Pharaon pour l'avertir de la vengeance divine et du châtiment éternel, et l'appelant à la foi pour obtenir la récompense. Au jour dernier, celui qui arrivera coupable devant le Seigneur, la géhenne est lui est destinée pour y demeurer éternellement, une fin confirmée par ce verset: **«La mort ne mettra jamais un terme à leur supplice et celui-ci ne connaîtra pas d'adoucissement. Tel est le châtiment que nous infligeons aux impies»** [Coran XXXV, 36].

Abou Sa'id Al-Khoudry rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, a dit: «Ceux qui sont les damnés de l'Enfer, ils n'y mourront n'y vivront. Il y aura parmi eux ceux dont leurs péchés les feront mourir une seule fois puis, devenus calcinés, on intercèdera en leur faveur et seront jetés dans les fleuves du Paradis en disant aux bienheureux de celui-ci: «O habitants du Paradis, retenez-les». Et alors ils seront ramenés à la vie telle une graine qui pousse dans le torrent».

«Ceux qui comparaitront devant Allah, ayant eu la foi et ayant pratiqué les bonnes œuvres» ceux qui arriveront devant le Seigneur, étant croyants et ayant accompli les œuvres pies, ceux-là se tiendront sur les degrés les plus élevés. Ils seront admis aux jardins de l'Eden dans les demeures de la félicité où vivront tranquilles et pour l'éternité.

A cet égard il est cité dans le deux Sahih que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dit: *«Les habitants du Paradis apercevront ceux qui seront dans les salles au-dessus d'eux, comme vous voyez l'étoile filante qui disparait dans l'horizon en traversant le ciel de l'est à l'ouest; en vue de leurs demeures distinguées». On lui demanda: «O Envoyé de Dieu, ce seront les demeures des Prophètes que nul hormis eux n'y parviendra». Il répondit: «Certes oui, par celui dont mon âme est entre Ses mains, ils seront les hommes qui ont cru en Dieu et déclaré que les Envoyés étaient véridiques»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

(1) في الصحيحين: «إن أهل عليين ليرون من فوقهم كما ترون الكوكب الغابر في أفق السماء، لتفاضل ما بينهم ـ قالوا: يا رسول الله تلك منازل الأنبياء؟ قال: بلى والذي نفسي بيده رجال آمنوا بالله وصدقوا المرسلين».

Dans un autre hadith le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au Paradis il y a cent degrés dont une distance équivalente à celle qui sépare le ciel de la terre, sépare l'un de l'autre, le Firdaws étant au plus haut degré d'où prennent source les fleuves du Paradis, et le Trône se trouve au-dessus. Lorsque vous demandez à Dieu de vous accorder le Paradis, que ce soit le Firdaws».

وَلَقَدْ أَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ أَنْ أَسْرِ بِعِبَادِى فَٱضْرِبْ لَهُمْ طَرِيقًا فِى ٱلْبَحْرِ يَبَسًا لَّا
تَخَٰفُ دَرَكًا وَلَا تَخْشَىٰ ﴿٧٧﴾ فَأَتْبَعَهُمْ فِرْعَوْنُ بِجُنُودِهِۦ فَغَشِيَهُم مِّنَ ٱلْيَمِّ مَا
غَشِيَهُمْ ﴿٧٨﴾ وَأَضَلَّ فِرْعَوْنُ قَوْمَهُۥ وَمَا هَدَىٰ ﴿٧٩﴾

walaqad 'awḥaynâ 'ilâ Mûsâ 'an 'asri bi-'ibâdî faḍrib lahum ṭarîqan fî-l-baḥri yabasa-l-lâ taḫâfu darakan walâ taḫšâ (77) fa'atba'ahum Fir'awnu bijunûdihî faġašiyahum mina-l-yammi mâ ġašiyahum (78) wa 'aḍalla Fir'awnu qawmahû wamâ hadâ (79).

Nous suggérâmes alors à Moïse de quitter le pays avec nos serviteurs: «Ouvre-leur un chemin à travers les flots», lui commandâmes-nous. «Ne crains pas d'être rejoint et sois sans inquiétude» (77) Pharaon se lança à leur poursuite avec ses troupes. Ils furent submergés par les flots. (78) Ainsi il consomma la perte de son peuple, l'ayant mal dirigé. (79).

Pharaon refusa de livrer les fils d'Israël à Moïse. Dieu ordonna alors à ce dernier de quitter le pays avec eux à la nuit tombante pour les sauver de sa tyrannie. Le lendemain matin, constatant que nul des fils d'Israël ne se trouve en Egypte, Pharaon fut très irrité et envoya ses commandants pour récruter une grande armée de tous les coins du pays. Puis il sortit à leur tête à la poursuite de Moïse, et le rattrapa au lever du soleil.

Lorsque les deux groupes furent en vue l'un de l'autre, les compagnons de Moïse s'écrièrent: «Nous sommes atteints». Les fils d'Israël s'arrêtèrent et derrière eux Pharaon et son armée. A ce moment Dieu ordonna à Moïse: **«de frapper les flots avec son bâton. Ils se fendirent aussitôt. Ils formèrent de chaque côté comme une haute montagne»**. Moïse s'exécuta et chaque partie des flots devint semblable

à une immense montagne. Dieu ensuite envoya un vent qui transforma la mer en une terre solide. **«Ouvre-les un chemin à travers les flots»** et commanda à Moïse: Ne crains pas d'être noyé, ni toi ni ton peuple. Voyant cela **«Pharaon se lança à leur poursuite avec ses troupes»** et les flots les submergèrent.

يَٰبَنِيٓ إِسۡرَٰٓءِيلَ قَدۡ أَنجَيۡنَٰكُم مِّنۡ عَدُوِّكُمۡ وَوَٰعَدۡنَٰكُمۡ جَانِبَ ٱلطُّورِ ٱلۡأَيۡمَنَ وَنَزَّلۡنَا عَلَيۡكُمُ
ٱلۡمَنَّ وَٱلسَّلۡوَىٰ (٨٠) كُلُواْ مِن طَيِّبَٰتِ مَا رَزَقۡنَٰكُمۡ وَلَا تَطۡغَوۡاْ فِيهِ فَيَحِلَّ عَلَيۡكُمۡ
غَضَبِيۖ وَمَن يَحۡلِلۡ عَلَيۡهِ غَضَبِي فَقَدۡ هَوَىٰ (٨١) وَإِنِّي لَغَفَّارٞ لِّمَن تَابَ وَءَامَنَ
وَعَمِلَ صَٰلِحٗا ثُمَّ ٱهۡتَدَىٰ (٨٢)

yâ banî 'isrâ'îla qad 'anjaynâkum min 'aduwwikum wa wâ'adnâkum jâmiba-ṭ-ṭûri-l-'aymani wa nazzalnâ 'alaykumu-l-manna wa-s-salwâ (80) kulû min ṭayyibâti mâ razaqnâkum walâ taṭġaw fîhi fayaḥilla 'alaykum ġaḍabî wa may-yaḥlil 'alayhi ġaḍabî faqad hawâ (81) wa 'innî laġaffâru-l-liman tâba wa 'âmana wa 'amila ṣâliḥan ṯumma-h-tadâ (82).

Fils d'Israël, nous avous avons tirés des mains de vos ennemis. Nous vous avons donné rendez-vous sur le versant droit du Sinaï. Nous avons fait descendre sur vous la manne et des cailles. (80) Dégustez ces mets délicats préparés à votre intention. Ne vous montrez pas ingrats si vous ne voulez pas encourir ma colère. Quiconque encourt ma colère est perdu. (81) Je suis toute indulgence pour qui se repent, croit, pratique les bonnes œuvres et se tient dans la voie droite. (82).

Dieu rappelle aux fils d'Israël, entre autres bienfaits qu'Il les a accordés, le jour où Il les sauva de Pharaon en le voyant submergé par les flots avec ses troupes **«Nous vous avons sauvés et englouti Pharaon sous vos yeux»** [Coran II, 50].

Ibn Abbas rapporte: «Lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- arriva à Médine, il trouva les fils d'Israël jeûner le jour de 'Achoura. En leur demandant, ils lui répondirent: «En ce jour-là, Dieu accorda la victoire à Moïse sur Pharaon». Il dit alors à ses compagnons: «Nous en avons plus droit que Moïse. Jeûnez ce jour».

Après la perte de Pharaon, Dieu donna un rendez-vous aux fils d'Israël sur le versant droit du mont Sinaï. Là où Dieu parla à Moïse quand il lui demanda de le voir. Et c'est là aussi que Dieu a révélé le Pentateuque à Moïse. Durant leur séjour en cet endroit, ils adorèrent le veau comme on l'a raconté auparavant.

Quant à la manne et aux cailles, la première est une sorte de friandise qu'elle descendait sur eux. Les cailles sont un genre d'oiseaux. De l'une et de l'autre, ils en prenaient leur besoin quotidien pour subsister. C'était une des grâces de Dieu qui leur dit: «**Dégustez ces mets délicats préparés à votre intention. Ne vous montrez pas ingrats si vous ne voulez pa encourir ma colère**» Car quiconque aura encouru la colère de Dieu ira sûrement à l'abîme de l'Enfer. D'autre part, Dieu est, en vérité, celui qui pardonne et absout les péchés à quiconque se serait repenti. Dieu, en effet, avait accepté le repentir de ceux parmi les fils d'Israël qui avaient adoré le veau. Et ceci n'est accordé qu'à celui qui se repent d'un repentir sincère sans revenir à ses péchés et à sa désobéissance à Dieu et aura par contre trouvé le chemin droit.

۞ وَمَا أَعْجَلَكَ عَن قَوْمِكَ يَٰمُوسَىٰ (٨٣) قَالَ هُمْ أُولَآءِ عَلَىٰٓ أَثَرِى وَعَجِلْتُ
إِلَيْكَ رَبِّ لِتَرْضَىٰ (٨٤) قَالَ فَإِنَّا قَدْ فَتَنَّا قَوْمَكَ مِنۢ بَعْدِكَ وَأَضَلَّهُمُ ٱلسَّامِرِىُّ
(٨٥) فَرَجَعَ مُوسَىٰٓ إِلَىٰ قَوْمِهِۦ غَضْبَٰنَ أَسِفًا ۚ قَالَ يَٰقَوْمِ أَلَمْ يَعِدْكُمْ رَبُّكُمْ
وَعْدًا حَسَنًا ۚ أَفَطَالَ عَلَيْكُمُ ٱلْعَهْدُ أَمْ أَرَدتُّمْ أَن يَحِلَّ عَلَيْكُمْ غَضَبٌ مِّن
رَّبِّكُمْ فَأَخْلَفْتُم مَّوْعِدِى (٨٦) قَالُوا۟ مَآ أَخْلَفْنَا مَوْعِدَكَ بِمَلْكِنَا وَلَٰكِنَّا حُمِّلْنَآ
أَوْزَارًا مِّن زِينَةِ ٱلْقَوْمِ فَقَذَفْنَٰهَا فَكَذَٰلِكَ أَلْقَى ٱلسَّامِرِىُّ (٨٧) فَأَخْرَجَ لَهُمْ
عِجْلًا جَسَدًا لَّهُۥ خُوَارٌ فَقَالُوا۟ هَٰذَآ إِلَٰهُكُمْ وَإِلَٰهُ مُوسَىٰ فَنَسِىَ (٨٨) أَفَلَا
يَرَوْنَ أَلَّا يَرْجِعُ إِلَيْهِمْ قَوْلًا وَلَا يَمْلِكُ لَهُمْ ضَرًّا وَلَا نَفْعًا (٨٩)

wammâ 'a'jalaka 'an qawmika yâ Mûsâ (83) qâla hum 'ûlâ'i 'alâ 'aṯarî wa 'ajiltu 'ilayka rabbi litarḍâ (84) qâla fa'innâ qad fatannâ qawmaka mim ba'dika wa 'aḍallahumu-s-sâmiriyyu (85) faraja'a Mûsâ 'ilâ qawmihî ġaḍbâna 'asifan qâla yâ qawmi 'alam ya'idkum rabbukum

wa'dan ḥasanan 'afaṭâla 'alaykumu-l-'adhu 'am 'arattum 'ay-yaḥilla '-alaykum ġaḍabum-mir-rabbikum fa'aḫlaftum maw 'idî (86) qâlû mâ '-aḫlafnâ maw 'idaka bi-malkinâ walâkinnâ ḥummilnâ 'awzâram-min zînati-l-qawmi faqaḏafnâhâ fakaḏâlika 'alqa-s-sâmiriyyu (87) fa'aḫraja lahum 'ijlan jasada-l-lahû ḫuwârun faqâlû hâḏâ 'ilâhukum wa 'ilâhu Mûsâ fanasiya (88) 'afalâ yarawna 'allâ yarji'u 'ilayhim qawlan walâ yamliku lahum ḍarran walâ naf'an (89).

Qu'est-ce qui t'a incité à devancer ton peuple, ô Moïse? (83) Mon peuple me suit, répondit Moïse. Je me suis empressé vers Toi pour être agréé plus tôt. (54) Nous avons éprouvé ton peuple en ton absence, ô Moïse. Le Samaritain vient de l'égarer. (85) Moïse retourna auprès de son peuple, plein de dépit et de colère. O mon peuple, s'écria-t-il, votre Seigneur ne vous a-t-Il pas fait une belle promesse! Avez-vous trouvé cette promesse trop longue à se réaliser? Ou bien avez-vous attirer sur vous la colère d'Allah en trahissant vos engagements? (86) C'est malgré nous que nous avons violé nos engagements. Nous avions emporté tous les bijoux recueillis en Egypte. Sur l'ordre du Samaritain, nous les avons jetés dans le feu. (87) Un véritable veau sortit des flammes en mugissant. Le voilà votre Allah et celui de Moïse, nous dit-on alors. Mais Moïse l'a oublié. (88) N'ont-ils pas compris que ce veau était incapable d'articuler une seule parole? Pas plus qu'il n'était capable de leur être utile ou nuisible. (89).

Moïse avait fait un pacte durant trente nuits et qui étaient complétées de dix autres pour porter la durée de la rencontre avec le Seigneur à quarante nuits où Moïse devait les jeûner, comme nous l'avons raconté dans le récit des épreuves. Une fois la période écoulée, Moïse s'empressa de se rendre au lieu fixé près de la montagne Thor après avoir confié les fils d'Israël à son frère Aaron.

Dieu lui demanda: «**Qu'est-ce qui t'a incité à devancer ton peuple?**» Et Moïse de répondre: «**Mon peuple me suit**» et sera bientôt auprès du mont Thor. Quant à moi «**Je me suis empressé vers Toi pour être agréé plus tôt**» Dieu lui dit alors: «**Nous avons éprouvé ton peuple en ton absence, ô Moïse. Le Samaritain vient de l'égarer**». Cette épreuve qui consitait à l'adoration du veau façonné par les bijoux fondus, par le Samaritain. «**Moïse retourna auprès de son peuple, plein de dépit et de colère**» à cause de son égarement en adorant le veau comme Dieu le

lui raconta. Moïse blâma son peuple et leur dit: **«Votre Seigneur ne vous a-t-Il pas fait une belle promesse»** C'est à dire ne vous a-t-Il pas promis, par ma bouche, de vous accorder les biens en ce bas monde et la bonne fin dans l'autre. Vous venez de constater cela quand Il vous a sauvés de Pharaon et vous a donné la victoire sur lui et autres choses. **«Avez-vous trouvé cette promesse trop longue à se réaliser?»** Vous êtes devenus ainsi impatients et vous avez oublié tous les bienfaits qu'Il vous a accordés. **«Ou bien avez-vous voulu attirer sur vous la colère d'Allah en trahissant vos engagements?»**.

Son peuple ne trouva autre excuse que de dire: **«C'est malgré nous que nous avons violé nos engagements»**. Puis ils lui avancèrent des arguments fragiles disant qu'ils n'ont pas voulu garder pour longtemps les bijoux et autres choses qu'ils avaient apportés avec eux en sortant de l'Egypte. **«Sur l'ordre du Samaritain, nous les avons jetés dans le feu»** Le Samaritain invoqua à ce moment Dieu afin que cela fût transformé en un veau qui mugit. Ainsi ce fut fait.

D'après Ibn Abbas, Aaron passa par le Samaritain qui sculptait le veau. Il lui demanda: «Que fais-tu?» Il lui répondit: «Je façonne une chose qui nuit mais qui ne sert à rien». Aaron invoqua alors Dieu afin qu'il exauce le Samaritain selon ses intentions. Aaron continua son chemin et le Samaritain implora le Seigneur: «Mon Dieu, je Te demande que tu fasses ce veau mugir!».

En fait, quand le veau mugissait, ils se prosternaient face contre terre, et à la deuxième fois, ils se relevaient de la prosternation. Les égarés parmi les fils d'Israël qui furent tentés par le veau disaient aux autres: **«Le voilà votre Allah et celui de Moïse» Mais Moïse l'a oublié»** ici avant de nous quitter. Suivant le commentaire d'Ibn Abbas: Moïse a oublié de vous rappeler que ce veau est votre dieu. Ils l'adorèrent et furent très attachés à lui. Pour les réprimander et leur montrer leur idiotie, Dieu dit: **«N'ont-ils pas compris que ce veau était incapable d'articuler une seule parole?» Pas plus qu'il n'était capable de leur être utile ou nuisible»** Ces gens-là, n'ont-il pas remarqué que ce veau ne répondait ni à leur invocation ni à leurs paroles, et était incapable d'être utile ou nuisible.

Selon Ibn Abbas son mugissement n'était dû qu'à l'entrée du vent

par son derrière et la sortie par la bouche en produisant certaine voix. Bref leurs excuses et arguments parurent fragiles en disant qu'ils voulaient se débarrasser des bijoux qui consituaient comme un dépôt par rapport à eux afin d'avoir la conscience tranquille. Mais, en effet, ils furent tombés dans un péché plus grave.

On rapporte à ce propos cette anecdote citée dans les deux Sahih: «Un Irakien demanda à Ibn Omar: «Peut-on faire la prière en portant un vêtement souillé par le sang d'un moustique?» Et Ibn Omar de s'exclamer: «Hommes! Regardez ces hommes de l'Irak! Ils ont tué le fils de la fille du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- (Al-Hussein) et sont venus poser la question si le sang d'un moustique souille un vêtement?».

وَلَقَدْ قَالَ لَهُمْ هَٰرُونُ مِن قَبْلُ يَٰقَوْمِ إِنَّمَا فُتِنتُم بِهِۦ ۖ وَإِنَّ رَبَّكُمُ ٱلرَّحْمَٰنُ فَٱتَّبِعُونِى وَأَطِيعُوٓا۟ أَمْرِى ﴿٩٠﴾ قَالُوا۟ لَن نَّبْرَحَ عَلَيْهِ عَٰكِفِينَ حَتَّىٰ يَرْجِعَ إِلَيْنَا مُوسَىٰ ﴿٩١﴾

walaqad qâla lahum Hârûnu min qablu yâ qawmi 'innamâ futintũm bihî wa 'inna rabbakumu-r-Rahmânu fa-t-tabi'ûnî wa 'atî'û 'amrî (90) qalû lan-nabraha 'alayhi 'âkifîna hattâ yarji'a 'ilaynâ Mûsâ (91).

Aaron leur avait pourtant dit: «O mon peuple, ce veau n'est qu'une tentation. Votre vrai Seigneur est le Miséricordieux. Suivez-moi et écoutez mes conseils» (90) Ils répondirent: «Nous ne cesserons d'adorer ce veau jusqu'au retour de Moïse» (91).

Durant l'absence de Moïse, Aaron mit en garde les fils d'Israël contre l'adoration du veau, les exhorta à cesser de le faire et à n'adorer que le vrai Seigneur qui est capable sur toute chose. **«Suivez-moi et écoutez mes conseils»** Mais dans leur obstination ils lui répondirent avec toute franchise: **«Nous ne cesserons d'adorer ce veau jusqu'au retour de Moïse»** pour écouter ses paroles. Ils s'opposèrent à Aaron et furent sur le point de le tuer.

قَالَ يَٰهَٰرُونُ مَا مَنَعَكَ إِذْ رَأَيْتَهُمْ ضَلُّوٓا۟ ﴿٩٢﴾ أَلَّا تَتَّبِعَنِ ۖ أَفَعَصَيْتَ أَمْرِى ﴿٩٣﴾

قَالَ يَبْنَؤُمَّ لَا تَأْخُذْ بِلِحْيَتِي وَلَا بِرَأْسِيٓ إِنِّي خَشِيتُ أَن تَقُولَ فَرَّقْتَ بَيْنَ بَنِيٓ
إِسْرَٰٓءِيلَ وَلَمْ تَرْقُبْ قَوْلِي ﴿٩٤﴾

qâla yâ Hârûnu mâ mana'aka 'iḏ ra'aytahum ḍallû (92) 'allâ tattabi'ani 'afa'aṣayta 'amrî (93) qâla yâ-bna 'umma lâ ta'ḫuḏ biliḥyatî walâ bi ra'sî 'innî ḫašîtu 'an taqûla farraqta bayna banî 'Isrâ'îla walam tarqub qawlî (94).

Il dit: «O Aaron, qui t'a retenu de me rejoindre dès que tu les a vus succomber à l'erreur. (92) Est-ce par désobéissance?» (93) O fils de ma mère, dit Aaron, ne t'en prends ni à ma barbe ni à ma tête. J'ai craint que tu ne m'accuses d'avoir désuni les fils d'Israël et de n'avoir pas suivi tes recommandations. (94).

Moïse retourna auprès de son peuple, le cœur gonflé d'amertume et de colère, jeta les tablettes qui tenait dans ses mains, saisit son frère par la tête en le trainant et s'écriant: **«O Aaron, qui t'a rentenu de me rejoindre dès que tu les a vus succomber à l'erreur?»** pour me mettre au courant de leur acte ignominieux? **«Est-ce par désobéissance?»** après avoir reçu mes recommandations: **«Prends ma place auprès de mon peuple. Sois juste. Evite la voie des méchants»** [Coran VII, 142].

Pour se justifier, Aaron répondit: **«O fils de ma mère»** et ceci pour avoir pitié de lui, bien qu'il était son frère germain, mais l'appeler par cet attribut le pousse à avoir de la compassion envers lui. **«Ne t'en prends ni à ma barbe ni à ma tête»** qui fut une excuse pour ne pas avoir rejoint son frère et le mettre au courant du comportement de son peupel en son absence. **«J'ai craint que tu ne m'accuses d'avoir désuni les fils d'Israël»** J'ai eu peur aussi, si je t'avais rejoint, de me blâmer pour les avoir laissé seuls sans chef, **«et de n'avoir pas suivi tes recommandations»** en s'y conformant, à savoir qu'Aaron, d'après Ibn Abbas, était très obéissant à Moïse et le redoutait.

قَالَ فَمَا خَطْبُكَ يَٰسَٰمِرِيُّ ﴿٩٥﴾ قَالَ بَصُرْتُ بِمَا لَمْ يَبْصُرُوا۟ بِهِۦ فَقَبَضْتُ
قَبْضَةً مِّنْ أَثَرِ ٱلرَّسُولِ فَنَبَذْتُهَا وَكَذَٰلِكَ سَوَّلَتْ لِي نَفْسِي ﴿٩٦﴾

قَالَ فَٱذْهَبْ فَإِنَّ لَكَ فِي ٱلْحَيَوٰةِ أَن تَقُولَ لَا مِسَاسَ وَإِنَّ لَكَ مَوْعِدًا لَّن
تُخْلَفَهُۥ وَٱنظُرْ إِلَىٰٓ إِلَٰهِكَ ٱلَّذِى ظَلْتَ عَلَيْهِ عَاكِفًا لَّنُحَرِّقَنَّهُۥ ثُمَّ لَنَنسِفَنَّهُۥ
فِى ٱلْيَمِّ نَسْفًا ﴿٩٧﴾ إِنَّمَآ إِلَٰهُكُمُ ٱللَّهُ ٱلَّذِى لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ وَسِعَ كُلَّ
شَىْءٍ عِلْمًا ﴿٩٨﴾

qâla famâ hatbuka yâ sâmiriyyu (95) qâla basurtu bimâ lam yabsurû bihî faqabattu qabdatam-min 'atari-r-rasûli fanabadtuhâ wa kadâlika sawwalat lî nafsî (96) qâla fadhab fa'inna laka fî-l-hayâti 'an taqûla lâ misâsa wa 'inna laka maw'ida-l-lan tuhlafahû wa-n-zur 'ilâ 'ilâhika-l-ladî zalta 'alayhi 'âkifa-l-lanuharriqannahû tumma lanansifannahû fî-l-yammi nasfan (97) înnamâ 'ilâhukumu-L-Lâhu-l-ladî lâ 'ilâha 'illâ huwa wasi'a kulla šay 'in 'ilman (98).

Quel est ton but ô Samaritain? (95). Il dit: «J'ai conçu un stratagème dont la signification leur a échappé. J'ai ramassé un peu de poussière sous les pas du Messager. Je l'ai jetée dans le feu. Ce fut là une suggestion de mon esprit» (96) Va-t-en d'ici, répliqua Moïse. Désormais, sur terre, tu ne pourras plus approcher personne. Un rendez-vous t'est fixé pour l'autre monde auquel tu ne pourras te soustraire. Considère le Allah devant qui tu t'es recueilli avec tant d'assiduité! Je le réduirai en poussière et je le disperserai dans les flots. (97) Votre Allah, ô mes frères, est le Allah unique. Il n'y a d'autre Allah que Lui. Sa science embrasse tout. (98).

Qui était ce Samaritain?

D'après Ibn Abbas, il état i un originaire de «Bajer» d'un peuple qui adorait les vaches. Il avait déclaré sa soumission avec les fils d'Israël. Son vrai nom était: Moussa Ben Zafar. Selon Qatada, il était originaire d'une ville qui s'appelle Samerra.

Il motiva son faire et dit: **«J'ai conçu un stratagème dont la signification leur a échappé»** voulant dire par là: J'ai aperçu l'ange Gabriel (Dijbril) qui est descendu pour anéantir Pharaon: **«J'ai ramassé un peu de poussière sous les pas du Messager»** c'est à dire il a pris une poignée de poussière où passait le cheval de Gabriel. Il l'a jetée sur les bijoux qu'il avait fondus, un veau surgit en mugissant.

Une idée qui monta à l'esprit du Samaritain qui consistait au fait suivant: S'il prend une poignée de cette poussière, il peut s'en servir pour créer n'importe quoi.

Notons que les fils d'Israël avaient, la veille de leur sortie de l'Egypte, emprunté les bijoux et parures des femmes Egyptiennes. Le Samaritain leur dit: «Vous n'êtes mis à l'épreuve que parce que vous avez sur vous ces bijoux». Alors ils les rassemblèrent, les jetèrent dans un fossé et mirent le feu. Par une suggestion de l'esprit, le Samaritain pensait que s'il jetait cette poignée de poussière, son vœu serait réalisée sûrement. Et ce fut fait.

Moïse lui dit alors: **«va-t-en d'ici. Désormais, sur terre tu ne pourras approcher personne.** Tu ne pourras pas toucher et eux ne te toucheront pas non plus **«Un rendez-vous t'est fixé pour l'autre monde auquel tu ne pourras te soustraire»** Au jour de la résurrection tu comparaitras devant Dieu qui te demandera compte de tout ce que tu as fait.

«Considère le Allah devant qui tu t'es recueilli avec tant d'assiduité» Ce veau que tu as façonné de tes propres mains et tu l'as adoré si longtemps. **«Je le réduirai en poussière et je le disperserai dans les flots».** As-Souddy a dit que Moïse s'est servi de la lime pour réduire le veau en poussière et l'a jeté dans le feu!. Mais Qatada a avancé que ce veau fut transformé en un vrai veau en chair et os, Moïse le brûla et répandit ses cendres dans les flots.

«Votre Allah, ô mes frères, est le Allah unique. Il n'y a d'autre Allah que Lui. Sa science embrasse tout». C'est lui qui est digne d'adoration et de glorification. Il est omniscient, connait tout, dénombre tout, le poids d'un atome n'échappe à Lui ni sur la terre ni dans les cieux., il a dit ailleurs: **«Il n'y a pas de créature sur terre qui n'attende d'Allah sa nourriture, dont Allah ne connaisse à la fois la demeure et le lieu de sa mort. Tout est écrit dans le Livre authentique»** [Coran XI, 6].

كَذَٰلِكَ نَقُصُّ عَلَيْكَ مِنْ أَنۢبَآءِ مَا قَدْ سَبَقَ ۚ وَقَدْ ءَاتَيْنَٰكَ مِن لَّدُنَّا ذِكْرًا ﴿٩٩﴾
مَّنْ أَعْرَضَ عَنْهُ فَإِنَّهُۥ يَحْمِلُ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ وِزْرًا ﴿١٠٠﴾ خَٰلِدِينَ فِيهِ ۖ وَسَآءَ لَهُمْ يَوْمَ
ٱلْقِيَٰمَةِ حِمْلًا ﴿١٠١﴾

kaḏâlika naquṣṣu ‘alayka min ’ambâ’i mâ qad sabaqa waqad ’âtaynâka mil-ladunnâ ḏikran (99) man ’a‘raḍa ‘anhu fa’innahû yaḥmilu yawma-l-qiyâmati wizran (100) ḫâlidîna fîhi wa sâ’a lahum yawma-l-qiyâmati ḥimlan (101).

Nous te racontons ceci pour te faire connaitre l'histoire des évènements passés. Nous t'apportons un enseignement» (99) Celui qui se détourne de nos révélations comparaîtra au jour de la résurrection avec un lourd passif. (100) Il en portera éternellement les conséquences. Quelle pénible charge au jour du jugement dernier. (101).

Telle est, ô Mouhammad, l'histoire de Moïse avec Pharaon comme elle s'est passée, ainsi que nous te mettons au courant de toutes les histoires du temps passé sans ajout ni diminuation.

«Nous t'apportons un enseignement» Cet enseignement n'est autre que le Coran, l'erreur ne s'y glisse de nulle part. C'est une révélation d'un Seigneur sage et digne de louanges. Nul autre prophète n'a reçu un Livre pareil, ni plus parfait, ni un autre qui a contenu tout le bien pour les hommes. Ceux qui se détournent de ses prescriptions et enseignements porteront un lourd fardeau, seront égarés et déviés de la voie droite, auront par conséquent la Géhenne comme séjour éternel.

Ceci s'applique à tous ceux que le Coran leur est parvenu, arabes et non-arabes, les gens du Livre et autres. Car Dieu a dit: **«Ce Coran m'a été révélé pour que vous soyez avertis ainsi que tous ceux qu'il touchera (VI, 19).** Ceux qui ont suivi ses enseignements auront trouvé le bonheur dans l'au-delà, mais ceux qui s'en détournent ne blâmeront qu'eux-mêmes et seront précipités au Feu à cause du lourd fardeau de péchés et de mauvaises actions qu'ils auront accomplis.

يَوْمَ يُنفَخُ فِي ٱلصُّورِ وَنَحْشُرُ ٱلْمُجْرِمِينَ يَوْمَئِذٍ زُرْقًا ﴿١٠٢﴾ يَتَخَٰفَتُونَ بَيْنَهُمْ إِن
لَّبِثْتُمْ إِلَّا عَشْرًا ﴿١٠٣﴾ نَّحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَقُولُونَ إِذْ يَقُولُ أَمْثَلُهُمْ طَرِيقَةً إِن
لَّبِثْتُمْ إِلَّا يَوْمًا ﴿١٠٤﴾

yawma yunfaḫu fî-ṣ-ṣûri wa naḥšuru-l-mujrimîna yawma’iḏin zurqan

(102) yataḥâfatûna baynahum 'il-labiṯtum 'illâ 'ašran (103) naḥnu 'a'lamu bimâ yaqûlûna 'iḏ yaqûlu 'amṯaluhum ṭarîqatan 'il-labiṯtum 'illâ yawman (104) .

Au jour où la trompette sonnera et où nous rassemblerons les criminels, livides de peur. (102) Ils chuchoteront entre eux: «Notre séjour sur terre n'a pas dépassé dix jours» (103) Nous comprendrons mieux que personne ce que voudront dire les plus avisés d'entre eux quand ils répliqueront: «Que non pas. Nous n'y sommes restés qu'un jour. (104).

Il est cité dans un hadith authentique que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- en répondant à une question concernant la trompette, a dit: «C'est un grand cor». Et dans un autre hadith il a dit: «Comment goûterai-je la quiétude alors que l'ange chargé de la trompette l'a posée sur ses lèvres, s'est incliné, attendant l'ordre divin pour qu'il y souffle». Les compagnons lui demandèrent: «Que devons-nous dire ô Envoyé de Dieu?». Il répondit: «Dites: Dieu nous suffit. Il est le meilleur protecteur. Nous nous fions à Dieu».

«Nous rassemblerons les criminels livides de peur». On a dit que les coupables auront les yeux bleuis à cause des affres qu'ils rencontreront au jour du jugement dernier. **«Ils chuchoteront entre eux»** Ibn Abbas a dit que chacun s'adressera à son voisin à voix basse «-**Notre séjour sur terre n'a pas dépassé dix jours».** C'est comme leur vie dans le bas monde était de très courte durée qui n'a pas dépassé dix jour et moins encore.

Dieu connaitra parfaitement ce qu'ils diront lors de leur chuchotement. **«Les plus avisés d'entre eux quand ils répliqueront: «Que non pas. Nous n'y sommes restés qu'un jour»** à cause du court séjour dans le bas monde par rapport à la vie éternelle dans l'au-delà. Ils constateront que la vie terrestre comprenant ses jours et ses nuits, ne sera pas pour eux plus longue qu'un seul jour. Dieu a dit ailleurs en confirmation: **«Lorsque l'Heure sonnera, les coupables, jureront qu'ils n'ont séjourné sur terre qu'une heure»** [Coran XXX, 55]. Il a dit aussi à l'appui: **«Ils seront interrogés: «Combien d'années êtes-vous restés sur terre?» Ils répondront: «Nous y sommes restés un jour ou moins, peut-être. Pose la même question à ceux qui peuvent compter»** [Coran XXIII, 112-113]. Si vous aviez été sensés, vous auriez prêféré la vie éternelle à celle qui

est éphémère et vous auriez agi correctement et sagement.

وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلْجِبَالِ فَقُلْ يَنسِفُهَا رَبِّى نَسْفًا ﴿١٠٥﴾ فَيَذَرُهَا قَاعًا صَفْصَفًا ﴿١٠٦﴾
لَّا تَرَىٰ فِيهَا عِوَجًا وَلَآ أَمْتًا ﴿١٠٧﴾ يَوْمَئِذٍ يَتَّبِعُونَ ٱلدَّاعِىَ لَا عِوَجَ لَهُۥ
وَخَشَعَتِ ٱلْأَصْوَاتُ لِلرَّحْمَٰنِ فَلَا تَسْمَعُ إِلَّا هَمْسًا ﴿١٠٨﴾

wa yas'alûnaka 'ani-l-jibâli faqul yansifuhâ rabbi nasfan (105) fayaḏaruhâ qâ'an ṣafṣafan (106) lâ tarâ fîhâ 'iwajan walâ 'amtan (107) yawma'iḏin yattabi'ûna-d-dâ'iyâ lâ 'iwaja lahû wa ḫaša'ati-l-'aṣwâtu li-r-raḥmâni falâ tasma'u 'illâ hamsan (108).

Que deviendront les montagnes? t'interrogent-ils. Dis: Allah les réduira en poussière. (105). Il ne laissera à leur place qu'une plaine dénudée. (106) On n'y distinguera plus ni sinuosités, ni vallonnements. (107) Ce jour-là, ils suivront le héraut à la conscience inflexible. Les voix se feront plus basses à l'approche du Miséricordieux. On n'entendra plus que le bruit de pas. (108).

Qu'en sera-t-il des montagnes au jour de la résurrection? Resteront-elles ou bien elles disparaitront? Réponds ô Mouhammad: «**Allah les réduira en poussière**» Un verset qui fut descendu suite à une question qu'avaient posée les Qoraïchites. Dieu en fera un bas-fond aplani où on ne trouvera ni sinuosités ni vallonnements. Donc on n'y distinguera ni vallée, ni colline ni terre basse ni terre élevée. Tout sera aplani».

«**Ce jour-là, ils suivront le héraut à la conscience inflexible**» et répondront à son appel en toute hâte. S'ils avaient répondu, sur terre, aux hérauts qui sont les Prophètes, cela aurait été plus bénéfique pour eux, comme Dieu a dit ailleurs: «**C'est alors qu'ils entendront bien et verront bien le jour où ils comparaitront devant nous**» [Coran XIX, 38].

A ce propos Mouhammad Al-Qouradhi a dit: «Au jour de la résurrection, les hommes seront rassemblés dans une obscurité totale, les cieux seront pliés et les étoiles disperses, aussi bien le soleil que la lune disparaitront, un crieur interpellera les hommes qui suivront sa voix, voilà le sens du verset: «**Ils suivront le héraut à la conscience**

inflexible» D'après As-Souhaily ce héraut ne sera autre que l'ange Israfil.

«Les voix se feront plus basses à l'approche du Miséricordieux.» Le silence régnera en présence du Seigneur clément, et on n'entendra qu'un léger bruit produit par les pas des hommes qui se rendront au lieu du rassemblement, et les mumures de leurs voix comme le montre ce verset: **«Quand ce jour viendra, aucune âme ne pourra parler sans la permission d'Allah. Ce jour-là il y aura des réprouvés et des bienheureux»** [Coran XI, 105].

يَوْمَئِذٍ لَّا تَنفَعُ ٱلشَّفَٰعَةُ إِلَّا مَنْ أَذِنَ لَهُ ٱلرَّحْمَٰنُ وَرَضِىَ لَهُۥ قَوْلًا ﴿١٠٩﴾ يَعْلَمُ مَا
بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِهِۦ عِلْمًا ﴿١١٠﴾ ۞ وَعَنَتِ ٱلْوُجُوهُ
لِلْحَىِّ ٱلْقَيُّومِ وَقَدْ خَابَ مَنْ حَمَلَ ظُلْمًا ﴿١١١﴾ وَمَن يَعْمَلْ مِنَ ٱلصَّٰلِحَٰتِ
وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَلَا يَخَافُ ظُلْمًا وَلَا هَضْمًا ﴿١١٢﴾

yawma'idi-l-lâ tanfa'u -š-šafâ'atu 'illâ man 'adina lahu-r-Rahmânu wa radiya lahû qawlan (109) ya'lamu mâ bayna 'aydihim wamâ halfahum walâ yuhîtûna bihî 'ilman (110) wa 'anati-l-wujûhu-lil-hayyi-l-qayyumi waqad hâba man hamala zulman (111) wa may ya'mal mina-s-sâlihâti wahuwa mu'minun falâ yahâfu zulman walâ hadman (112).

Ce jour-là, aucune intercession ne sera acceptée à moins qu'elle ne vienne de ceux autorisés par le Miséricordieux et dont Il aura agréé la parole. (109) Il connait le passé et l'avenir des hommes. Mais ceux-ci ne peuvent le concevoir. (110) Ils courberont le front devant l'Eternel, l'Immuable. Malheur à ceux qui seront chargés de péchés (111) Ceux qui ont pratiqué le bien avec foi n'auront à craindre ni injustice ni arbitraire. (112).

Ce jour-là, l'intercession ne profitera qu'à celui en faveur duquel le Seigneur l'aura permise, comme on trouve cela cité dans d'autres versets dont voici un à titre d'exemple: **«Ils n'intercèdent que pour ceux qui peuvent être agréés de lui. Ils tremblent de crainte devant lui»** [Coran XXI, 28].

Il est cité dans les deux Sahih que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«... J'arriverai devant le Trône et je me prosternerai aux pieds de Dieu. On m'enseignera des formules de louanges dont je ne peux les dire maintenant. Il me laissera en cet état le temps qu'Il voudra puis Il me dira: «O Mouhammed relève la tête. Parle on t'écoute et intercède on t'exauce» Dieu alors me fixera un nombre d'hommes pour les faire entrer au Paradis, puis je reviendrai...»*[1] Il dit qu'il reviendra quatre fois pour intercéder en faveur des hommes.

«Il connait le passé et l'avenir des hommes» et tout ce qui se trouve devant et derrière eux alors que leur science ne peut l'atteindre.

«Ils courberont le front devant d'Eternel, l'Immuable» D'après Ibn Abbas et d'autres: Ils seront humiliés devant Lui et soumis à Sa volonté, Lui qui subsiste par Lui-même et qui ne mourra point. Il gère l'univers et le garde. Il est le parfait en Soi-même et tous les hommes auront besoin de Lui alors que Lui peut se passer d'eux.

«Malheur à ceux qui seront chargés de péchés» Car en ce jour-là chcaun s'acquittera de ce qu'il devait envers les autres et nul ne sera lésé. Même une brebis démunie de cornes prendra sa vengeance de celle cornue (et qu'elle l'aura cognée dans le bas monde). Dieu-à Lui la puissance et la gloire- dira: Nul injuste ne pourra passer sans lui demander compte. **«Ceux qui ont pratiqué le bien avec foi n'auront à craindre ni injustice ni arbitaire»** Les croyants qui auront fait de bonnes œuvres ne seront plus lésés mais plutôt leurs récompenses seront augmentées.

وَكَذَٰلِكَ أَنزَلْنَٰهُ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا وَصَرَّفْنَا فِيهِ مِنَ ٱلْوَعِيدِ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ أَوْ يُحْدِثُ
لَهُمْ ذِكْرًا ﴿١١٣﴾ فَتَعَٰلَى ٱللَّهُ ٱلْمَلِكُ ٱلْحَقُّ وَلَا تَعْجَلْ بِٱلْقُرْءَانِ مِن قَبْلِ أَن
يُقْضَىٰٓ إِلَيْكَ وَحْيُهُۥ وَقُل رَّبِّ زِدْنِى عِلْمًا ﴿١١٤﴾

---

(1) في الصحيحين عن رسول الله ﷺ أنه قال: «آتي تحت العرش وأخر لله ساجداً، ويفتح عليّ بمحامد لا أحصيها الآن، فيدعني ما شاء أن يدعني ثم يقول: يا محمد ارفع رأسك، وقل يسمع واشفع تشفع، قال: فيحد لي حداً فأدخلهم الجنة ثم أعود».

wa kadālika 'anzalnâhu Qur'ãnan 'arabiyyan wa ṣarrafnâ fîhi mina-l-wa'îdi la'allahum yattaqûna 'aw yuhditu lahum dikran (113) fata'âlâ-L-Lâhu-l-maliku-l-ḥaqqu walâ ta'jal bi-l-Qur'ãni min qabli 'an yuqḍã '-ilayka waḥyuhû wa qul rabbi zidnî 'ilman (114).

Nous avons révélé le Coran en langue arabe. Nous y avons multiplié les avertissements. Peut-être suscitera-t-il de la crainte et provoquera-t-il des réflexions. (113) Gloire à Allah, le Souverain et l'authentique. Evite de divulguer le Coran tant que la révélation ne t'en a pas été ordonnée. Dis: O Allah, augmente ma science. (114).

Comme le jour du jugement dernier aura lieu inéluctablement, et afin que les hommes soient avertis, Dieu a fait descendre le Coran en langue arabe qui contient des menaces pour qu'ils cessent de commettre tout péché et toute turpitude. Peut-être les hommes craindront Dieu ou qu'un Rappel leur soit renouvelé et qu'ils réfléchissent, en se détournant de la désobéissance et feront des œuvres pies.

«Gloire à Alalh le souverain l'authentique» et qu'il soit sancitifé, Sa promesse est vérité et Ses menaces sont une vérité. Sa justice se manifeste en avertissant les hommes par l'intermédiaire des Prophètes qui sont envoyés afin de les mettre dans la voie droite, et ainsi les hommes n'auront ni excuses ni arguments si Dieu leur infligera Son châtiment.

«Evite de divulguer le Coran tant que la révélation ne t'en a pas été ordonnée» Un verset qu'on trouve dans le Coran un autre qui lui est pareil: **«N'agite pas la langue, dans la hâte à réciter le Coran. C'est à nous qu'il appartient de l'incarner en toi et d'en composer un Livre.»** [Coran LXXV, 16-17].

A ce propos, il est cité dans le Sahih d'après Ibn Abbas que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- éprouvait une grande peine quand il recevait la révélation. Chaque fois que Gabriel lui récitait un verset, il le récitait après lui pour qu'il n'oublie pas. Dieu lui fit cette révélation pour le rassurer et lui faciliter la tâche. Suivant un autre commentaire, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, dans le moment où il recevait la révélation, il hâtait de la communiquer aux hommes, il risquait ainsi de ne pas prêter attention au reste de la

révélation. Dieu lui dit après: Il nous appartient de le ressembler et de le lire (le Coran). Suis sa récitation lorsque nous le récitons, c'est à nous qu'il appartient, ensuite, de le faire comprendre.

«Dis: O Allah, augmente ma science» en se conformant à cette recommandation, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- ne cessait de le faire jusqu'à sa mort. Il disait: *«Grand Dieu, enseigne-moi ce qui m'est utile, rends-moi utile ce que Tu m'as appris et augmente ma science. Louange à Toi en toute circonstance»* ***(Rapporrté par Ibn Maja et Tirmidzi d'après Abou Houraïra), et Al-Tirmidzi a ajoutté à sa version:*** *«Je me réfugie auprès de Toi contre le sort des damnés du Feu»*(1).

وَلَقَدْ عَهِدْنَآ إِلَىٰٓ ءَادَمَ مِن قَبْلُ فَنَسِيَ وَلَمْ نَجِدْ لَهُۥ عَزْمًا ﴿١١٥﴾ وَإِذْ قُلْنَا
لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ أَبَىٰ ﴿١١٦﴾ فَقُلْنَا يَٰٓـَٔادَمُ إِنَّ
هَٰذَا عَدُوٌّ لَّكَ وَلِزَوْجِكَ فَلَا يُخْرِجَنَّكُمَا مِنَ ٱلْجَنَّةِ فَتَشْقَىٰٓ ﴿١١٧﴾ إِنَّ لَكَ أَلَّا
تَجُوعَ فِيهَا وَلَا تَعْرَىٰ ﴿١١٨﴾ وَأَنَّكَ لَا تَظْمَؤُا۟ فِيهَا وَلَا تَضْحَىٰ ﴿١١٩﴾ فَوَسْوَسَ
إِلَيْهِ ٱلشَّيْطَٰنُ قَالَ يَٰٓـَٔادَمُ هَلْ أَدُلُّكَ عَلَىٰ شَجَرَةِ ٱلْخُلْدِ وَمُلْكٍ لَّا يَبْلَىٰ ﴿١٢٠﴾
فَأَكَلَا مِنْهَا فَبَدَتْ لَهُمَا سَوْءَٰتُهُمَا وَطَفِقَا يَخْصِفَانِ عَلَيْهِمَا مِن وَرَقِ ٱلْجَنَّةِ
وَعَصَىٰٓ ءَادَمُ رَبَّهُۥ فَغَوَىٰ ﴿١٢١﴾ ثُمَّ ٱجْتَبَٰهُ رَبُّهُۥ فَتَابَ عَلَيْهِ وَهَدَىٰ ﴿١٢٢﴾

walaqad 'ahidnâ 'ilâ 'Âdama min qablu fanasiya walam najid lahû '-azman (115) wa'iḏ qulnâ li-l-malâ'ikati-s-judû li 'Âdama fasajadû 'illâ 'Iblîsa 'abâ (116) faqulnâ yâ 'Âdama 'inna hâḏâ 'aduwwu-l-laka wa lizawjika falâ yuḫrijannakumâ mina-l-jannati fatašqâ (117) 'inna laka '-allâ tajû'a fîhâ walâ ta'râ (118) wa 'innaka lâ taẓma'u fîhâ walâ taḍḥâ (119) fawaswasa 'ilayhi-š-šayṭânu qâla yâ 'Âdamu hal 'adulluka 'alâ šajarati-l-ḫuldi wa mulki-l-lâ yablâ (120) fa'akalâ minhâ fabadat lahumâ

(1) كان رسول الله ﷺ يقول: «اللهم انفعني بما علمتني وعلمني ما ينفعني وزدني علماً والحمد لله على كل حال» (الحديث أخرجه ابن ماجة والترمذي والبزار عن أبي هريرة وزاد البزار في آخره: وأعوذ بالله من حال أهل النار).

saw'âtuhumâ wa ṭafiqâ yaḫṣifâni 'alayhimâ min waraqi-l-jannati wa 'aṣâ 'Adamu rabbahû faġawâ (121) ṯumma-jtabâhu rabbuhû fatâba '-alayhi wa hadâ (122).

Nous avons adressé une recommandation à Adam, mais il ne l'a pas observée. Nous l'avons trouvé défaillant. (115) Nous ordonnâmes aux anges de se prosterner devant Adam. Ils se prosternèrent. Iblis, seul, s'y refusa. (116) Nous dîmes: O Adam, cet être est ton ennemi et celui de ton épouse. Prenez garde qu'il ne vous fasse sortir du Paradis. Ce serait pour vous une calamité. (117) Au Paradis, tu ne connaîtras ni la faim ni la nudité. (118) Tu n'y souffriras ni de la soif ni des intempéries. (119) Satan le tenta: «O Adam, lui dit-il, veux-tu que je te montre l'arbre de l'immortalité et un royaume impérissable.» (120). Ils mangèrent du fruit défendu. Ils s'aperçurent aussitôt qu'ils étaient nus. Ils se couvrirent avec les feuilles du Paradis. Adam venait de désobéir à son Seigneur. Il s'était égaré. (121) Son Seigneur le ramena à Lui. Il accepta son repentir et le remit dans le droit chemin. (122).

Dieu a honoré Adam, lui a accordé une haute considération et l'a préféré aux autres créatures. Une fois créé, Il ordonna aux anges de se prostener devant Adam, en guise de glorification de son Créateur. Iblis seul refusa d'obtempérer aux ordres de son Seigneur. «**Nous dîmes: O Adam, cet être est ton ennemi et celui de ton épouse**». Que Iblis ne vous fasse pas sortir du Paradis, sinon tu auras à peiner et même trimer pour assurer ta subsistance en dehors de lui et tu seras malheureux. Car tu vis actuellement dans un jardin où tu obtiens tout ce que tu désires sans fatigue ni peine. D'autant plus: «**Au paradis, tu ne connaîtras ni la faim ni la nudité**» Dieu a joint la faim à la nudité car la première est à la base de l'humiliation de l'intérieur et l'autre celle de l'extérieur.

«**Tu n'y souffriras ni de la soif ni des intempéries**» Car la soif est celle qui cause la chaleur de l'intérieur et les intempéries qui sont dûes à la chaleur du soleil sont celle de l'extérieur.

«**Satan le tenta: «O Adam, lui dit-il, veux-tu que je te montre l'arbre de l'immortalité et un royaume impérissable**» Nous avons déjà parlé de ce fait en commentant le verset n:22 de la sourate de l'A'raf. Dieu avait interdit à Adam et à son épouse Eve de manger d'un arbre qu'il

leur a désigné. Mais Satan ne cessait de les tenter qu'à la fin ils en ont mangé. **«Ils s'aperçurent aussitôt qu'ils étaient nus».**

On a rapporté que 'Adam était un homme de haute taille, poilu, et ressemblait à un grand palmier. Aussitôt qu'il goûta le fruit défendu, ses vêtements tombèrent et la première chose qui apparut c'était la partie intime de son corps. En la voyant, il parcourut dans le Paradis à la recherche d'un abri. Le Miséricordidux l'interpella: O Adam, Me fuis-tu?». Entendant ces paroles, il s'arrêta et répondit: «Non mon Seigneur, mais j'ai honte de Toi. Si je me repens, retournerai-je au Paradis?» -Oui, fut la réponse divine. Tel est le sens de ce verset: **«-Adam reçut d'Allah une formule de prière qui emporta son pardon»** [Coran II, 37].

«Ils se couvrirent avec les feuilles du Paradis» D'après Ibn Abbas, ils prirent les feuilles d'un figuier pour couvrir leurs parites honteuses. **«-Adam venait de désobéir à son Seigneur. Il s'était égaré».**

Al-Boukhari rapporte d'après Abou Houraira que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Moïse,entra en discussion avec Adam. Il lui dit: «Toi, par ta faute, tu as fait sortir les hommes du Paradis et tu les as rendus malheureux». Adam lui répondit: «O Moïse, toi que Dieu a choisi pour son Envoyé et son porte-parole, me blâmes-tu d'une chose que Dieu avait écrite contre moi avant de m'avoir créé, ou qu'Il avait pédestinée avant de m'avoir créé?». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Adam triompha de Moïse dans son argument»*[1].

Dans une version rapportée par Ibn Hatem, le même hadith a été raconté en ces termes: «Adam et Moïse eurent une discussion auprès du Seigneur. Moïse lui dit: Toi que Dieu t'a créé de Sa main, t'y a insufflé de Son Esprit, a ordonné à Ses anges de se prosterner devant

---

(1) روى البخاري، عن أبي هريرة عن النبي ﷺ قال: «حاجّ موسى آدم فقال له: أنت الذي أخرجت الناس من الجنة بذنبك وأشقيتهم؟ قال آدم: يا موسى أنت الذي اصطفاك الله برسالاته وبكلامه أتلومني على أمر كتبه الله عليّ قبل أن يخلقني، أو قدره الله عليّ قبل أن يخلقني؟ قال رسول الله ﷺ: فحج آدم موسى».

toi, t'a donné le Paradis comme lieu de séjour, puis, par ta faute, tu as fait descendre les hommes sur la terre» Adam lui répondit: «Toi Moïse que Dieu t'a choisi de préférence à tous les hommes pour que tu transmettes ses messages et ses paroles, t'a donné les tablettes qui contenaient tous les enseignements et t'a fait rapprocher de Lui. De combien d'années Dieu a écrit la Tora avant ma création?» - De quarante ans, répondit Moïse. Et Adam de poursuivire: «N'as-tu pas trouvé dans ce livre: qu'Adam venait de désobéir à son Seigneur. Il s'était égaré? -Certes oui, répliqua Moïse. Adam reprit: «Me blâmes-tu pour une faute que Dieu me l'avait écrite avant de me créer de quarante ans?». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Adam triompha de Moïse dans son argument».

قَالَ اهْبِطَا مِنْهَا جَمِيعًا بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ فَإِمَّا يَأْتِيَنَّكُم مِّنِّي هُدًى فَمَنِ
اتَّبَعَ هُدَايَ فَلَا يَضِلُّ وَلَا يَشْقَىٰ (١٢٣) وَمَنْ أَعْرَضَ عَن ذِكْرِي فَإِنَّ لَهُ
مَعِيشَةً ضَنكًا وَنَحْشُرُهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَعْمَىٰ (١٢٤) قَالَ رَبِّ لِمَ حَشَرْتَنِي
أَعْمَىٰ وَقَدْ كُنتُ بَصِيرًا (١٢٥) قَالَ كَذَٰلِكَ أَتَتْكَ آيَاتُنَا فَنَسِيتَهَا وَكَذَٰلِكَ الْيَوْمَ تُنسَىٰ
(١٢٦)

qâla-h-biṭâ minhâ jamî'am-ba'ḍukum liba'ḍin 'aduwwun fa'immâ ya'tiyannakum minnî hudan famani-t-taba'a hudâyâ falâ yaḍillu walâ yašqâ (123) waman 'a'raḍa 'an ḏikrî fa'inna lahû ma'îšatan ḍankan wa naḥšuruhû yawma-l-qiyâmati 'a'mâ (124) qâlạ rabbi lima ḥašartanî 'a'mâ waqad kuntu baṣîran (125) qâla kaḏâlika 'atatka 'â yâtunâ fanasaytahâ wa kaḏâlika-l-yawma tunsâ (126).

Fuyez ces lieux, ennemis les uns des autres, dit le Seigneur. Attendez-vous à recevoir de Moi une direction. Celui qui la suivra évitera de s'égarer et d'être malheureux. (123) Celui qui s'en détournera aura une vie misérable. Il sera aveugle au jour de la résurretion.» (124) Il dira: «-Pourquoi suis-je aveugle au jour où tu m'appelles à comparaître alors que je jouissais de la vue avant?» (125) C'est parce que nous t'avons envoyé nos preuves et que tu les as négligées. A notre tour, aujourd'hui, de te négliger. (126).

Dieu ordonna alors à Adam, son épouse et Iblis de descendre sur terre et de quitter le Paradis; ennemis les uns des autres: Adam et sa postérité d'une part, Iblis et sa postérité en d'aute part.

«Attendez-vous à recevoir de Moi une direction» Abo Al-'Alya a dit que cette direction serait les Prophètes, Envoyés et messages comprenant les enseignements. Quiconque aura suivi la direction et les Prophètes ne s'égarera pas dans le bas monde et ne sera plus malheureux dans l'autre. **«Celui qui s'en détournera aura une vie misérable»** Il ne goûtera pas la tranquillité, aura la poitrine resserrée, même s'il mènera une vie aisée: mangera, et portera ce qu'il voudra et jouira de tous les biens éphémères du monde, car son cœur n'aura pas trouvé la voie vers la foi et il n'éprouvera que la perplexité.

Abou Sa'id a commenté l'expression «aura une vie misérable» et dit: Sa tombe sera rétrécie de sorte qu'elle écrasera ses côtes».

A ce propos le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, d'après Abou Houraira a dit: «La tombe du croyant sera telle un jardin verdoyant dont la longueur atteindra soixante-dix coudées. Elle sera éclairée comme par une lune pleine. Connaissez-vous le sens du verset **«Celui qui s'en détournera aura une vie misérable»**? On lui répondit: «Dieu et Son Envoyé sont plus savants» Il reprit: «Il s'agit du supplice que l'impie subira dans sa tombe. Par celui qui tient mon âme en Sa main, ou lui enverra quatre-vingt-dix dragons dont chacun sera plus fort que quatre-vingt-dix serpents, et chaque serpent aura sept têtes qui le morderont et lui souffleront de leur venin jusqu'au jour où il sera ressuscité».

«Il sera aveulge au jour de la résurrection» c'est à dire il n'aura aucun argument, comme ont avancé Moujahed et As-Souddy. Mais cela signifie, d'après Ikrima, que toute chose lui sera dissimulée sauf la Géhenne. Quant à l'auteur de cet ouvrage, il a dit: Il se peut qu'il soit rassemblé aveugle et démuni de toute clairvoyance, et a cité à l'appui ce verset: **«Au jour de la résurrection, nous réunirons tous les égarés, face contre terre, aveugles, sourds et muets. L'Enfer sera leur séjour»** [Coran XVII, 97].

L'impie demandera: «Seigneur, pourquoi m'as-tu amené ici, aveulge, alors que je voyais clair auparavant?» Et Dieu de lui

répondre: «**C'est parce que nous t'avons envoyé nos preuves et que tu les as négligées. A notre tour, aujourd'hui de te négliger**». De même que tu as oublié nos signes, après qu'ils te sont parevenus, tu seras soublié aujourd'hui, tout comme Dieu l'affirme dans ce verset: «**Aujourd'hui, nous les oublions comme ils ont oublié ce jour où ils devaient comparaître..**» [Coran VII, 51].

Cette menace ne s'applique pas à celui qui aura oublié la récitation du Coran après l'avoir étudié et conçu tous ses enseignements, à savoir qu'un autre avertissement a été lancé à ce sujet. D'après Sa'd Ben 'Oubada -que Dieu l'agrée- la Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Tout homme qui aura récité et appris le Coran et l'oubliera, sera comme amputé quant il rencontrera Dieu».

وَكَذَٰلِكَ نَجْزِي مَنْ أَسْرَفَ وَلَمْ يُؤْمِنۢ بِـَٔايَٰتِ رَبِّهِۦ ۚ وَلَعَذَابُ ٱلْءَاخِرَةِ أَشَدُّ وَأَبْقَىٰٓ ﴿١٢٧﴾

wa kaḏâlika najzî man 'asrafa walam yu'mim-bi 'âyâti rabbihî wa la'aḏâbu-l-'aḫirati 'ašaddu wa 'abqâ (127).

C'est la façon dont nous traitons ceux qui s'égarent et ne croient pas aux signes de leur Seigneur. Le châtiment du jour dernier est plus terrible encore et dure plus longtemps. (187).

Ainsi sera la rétribution des incrédules: Un châtiment les atteindra dans la vie d'ici-bas, mais un autre plus terrible leur sera infligé dans l'autre, et n'auront pas de protecteur en dehors de Dieu. Ils seront précipités dans l'Enfer pour l'éternité.

أَفَلَمْ يَهْدِ لَهُمْ كَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُم مِّنَ ٱلْقُرُونِ يَمْشُونَ فِى مَسَٰكِنِهِمْ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ
لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلنُّهَىٰ ﴿١٢٨﴾ وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِن رَّبِّكَ لَكَانَ لِزَامًا وَأَجَلٌ مُّسَمًّى
﴿١٢٩﴾ فَٱصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ طُلُوعِ ٱلشَّمْسِ وَقَبْلَ
غُرُوبِهَا ۖ وَمِنْ ءَانَآئِ ٱلَّيْلِ فَسَبِّحْ وَأَطْرَافَ ٱلنَّهَارِ لَعَلَّكَ تَرْضَىٰ ﴿١٣٠﴾

'afalam yahdi lahum kam 'ahlaknâ qablahum mina-l-qurûni yamšûna fî

masâkinihim 'inna fî dâlika la'â yâti-l-li 'uli-n-nuhâ (128) walawlâ kalimatun sabaqat mir-rabbika lakâna lizâman wa 'ajalum musamman (129) faṣbir 'alâ mâ yaqûlûna wa sabbiḥ biḥamdi rabbika qabla ṭulû'i-š-šamsi wa qabla ġurûbihâ wamin 'â nâ'i-l-layli fasabbiḥ wa 'aṭrâfa-n-nahâri la'allaka tarḍâ (130).

N'est-ce pas un avertissement pour eux que nous ayons anéanti tant de générations passées? Ils foulent le sol où s'élevaient leurs demeures. Et cependant il y a dans ceci des signes pour les gens perspicaces. (128) Sans une décision antérieure de ton Seigneur et un délai fixé par Lui, leur châtiment aurait été immédiat. (129) Endure patiemment leurs propos et célèbre les louanges de ton Seigneur avant le lever et avant le coucher du soleil. Célèbre-Le pendant la nuit. Célèbre-Le matin et soir, si tu désires êter heureux. (130).

O Mouhammad, lui dit Dieu, ceux qui renient le message et le traitent de mensonge, ne se rappellent-ils pas des générations que nous avons fait périr. Elles furent anéanties. Ne remarquent-ils pas qu'ils se promènent là où s'élevaient leurs demeures. Cet exemple ne sert-il pas de leçon à ceux qui sont doués de raison et de perspicacité?. Dieu a dit ailleurs: **«Que ne vont-ils de par le monde? Alors leur intelligence s'éveillerait et leurs oreilles s'affineraient»** [Coran XXII, 46].

Si une parole du Seigneur n'avait pas précédé ce jour, cette parole qui consistait à avertir d'abord les hommes, le châtiment serait inévitable au terme fixé. S'il n'y avait pas ce terme, Dieu aurait infligé à l'improviste un châtiment à ces menteurs.

Dieu ensuite réconforte Son Prophète et lui dit: **«Endure patiemment leurs propos»** et supporte-les. **«Célèbre les louanges de ton Seigneur avant le lever»** qui signifie la prière de l'aube **«et avant le coucher du soleil»** qui est le moment de la prière de l'asr. Il est cité dans les deux Sahih que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Vous verrez votre Seigneur comme vous voyez cette lune sans que vous rencontriez une peine. Si vous serez capables de faire la prière de l'aube avant le lever du soleil et celle de l'asr avant son coucher, faites-les» Puis il récita le verset»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim et***

Ahmed)[1].

«**Célèbre-Le pendant la nuit**». Il s'agit de la prière nocturne bien que d'autres ont avancé que c'est le moment des deux prières: celle du Maghreb et celle d'Icha «**Célèbre-Le matin et soir**» aux deux bouts de la journée «**si tu désires être heureux**» et agréé par Dieu, en obtenant Sa satisfaction.

Dans un hadith authentique le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Dieu le Très Haut interpellera: «O habitants du Paradis!» Ils lui répondront: «Nous voilà à Tes ordres Seigneur». - Etes-vous saisfaits, leur demandera-t-Il. Ils répliqueront: «Comment pourrions-nous n'être pas satisfaits, alors que Tu nous a donné ce que Tu n'as donné à aucune de Tes créatures?» Il leur dira: «Je vais vous donner mieux que ça encore» - Qu'est-ce qui est mieux que tout cela?» Et Dieu de leur répondre: «J'étendrai sur vous Ma satisfaction et jamais je ne me mettrai en colère contre vous»* ***(Rapporté Par Boukhari et Mouslim)[1].***

وَلَا تَمُدَّنَّ عَيْنَيْكَ إِلَىٰ مَا مَتَّعْنَا بِهِۦٓ أَزْوَٰجًا مِّنْهُمْ زَهْرَةَ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا لِنَفْتِنَهُمْ فِيهِ ۚ
وَرِزْقُ رَبِّكَ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰ ﴿١٣١﴾ وَأْمُرْ أَهْلَكَ بِٱلصَّلَوٰةِ وَٱصْطَبِرْ عَلَيْهَا ۖ لَا نَسْـَٔلُكَ
رِزْقًا ۖ نَّحْنُ نَرْزُقُكَ ۗ وَٱلْعَٰقِبَةُ لِلتَّقْوَىٰ ﴿١٣٢﴾

walâ tamuddanna 'aynayka 'ilâ mâ matta'nâ bihĩ 'azwâjam-minhum zahrata-l-ḥayâti-d-dunyâ linaftinahum fîhi wa rizqu rabbika ḫayrun wa 'abqâ (131) wa'mur 'ahlaka bi-ṣ-ṣalâti wa-ṣṭabir 'alayhâ lâ nas'aluka rizqan naḥnu narzuquka wa-l-'âqibatu li-t-taqwâ (132).

---

(1) جاء في الصحيحين: «إنكم سترون ربكم كما ترون هذا القمر لا تضامون في رؤيته فإن استطعتم أن لا تغلبوا على صلاة قبل طلوع الشمس وقبل غروبها فافعلوا» ثم قرأ هذه الآية.

(2) في الصحيح: «يقول الله تعالى: يا أهل الجنة فيقولون: لبيك ربنا وسعديك، فيقول: هل رضيتم؟ فيقولون: ربنا وما لنا لا نرضى وقد أعطيتنا ما لم تعط أحداً من خلقك؟ فيقول: إني أعطيكم أفضل من ذلك، فيقولون: وأي شيء أفضل من ذلك؟ فيقول: أحل عليكم رضواني فلا أسخط عليكم بعده أبداً» (رواه بخاري ومسلم).

Ne porte pas tes yeux sur les biens matériels que nous avons accordés à certains, sur l'éclat des plaisirs du siècle. Nous n'accordons ces biens qu'à titre d'épreuve. Ce que réserve ton Seigneur a plus de prix et est plus durable. (131) Recommande la prière à tes proches. Toi-même ne te lasse pas de prier. Je ne t'impose pas de pourvoir à ta nourriture. C'est Moi qui te nourris., La crainte d'Allah mène au meilleur destin. (132).

Dieu recommande à Son Messager de ne plus porter ses regards sur les jouissances éphémères qu'il a accordées à certains groupes parmi les hommes, et pourtant rares ceux qui sont reconnaissants. «**Ce que réserve ton Seigneur a plus de prix et est plus durable**».

On a rapporté qu'Omar Ben Al-Khattab, -que Dieu l'agrée- pénétra chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- alors qu'il était dans un belvédère loin de ses femmes. Il le trouva étendu sur une natte tressée et accoudé sur un coussin. Chez lui, il n'y avait que quelques feuilles d'un acacia blond (utilisé pour le tannage des peaux). Omar pleura. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui demanda: «Pourquoi pleures-tu ô Omar?» - O Envoyé de Dieu, répondit-il, Cosroès et César vivent dans l'aisance, et toi l'élu de Dieu tu vis de la sorte?». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- répliqua: «As-tu un doute quelconque ô Ibn Al-Khattab? A ceux-là Dieu a hâté ses bienfaits dans le bas monde». A savoir que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était le plus ascète parmi les hommes du moment qu'il pouvait demander à Dieu de lui accorder les biens qu'il voulait, mais il préférait quand même, une fois obtenu ces biens, de les dépenser en aumônes sans rien garder pour lui-même.

D'après Abou Sa'id Al-Khudry, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Ce que je redoute pour vous que Dieu ne vous accorde «les fleurs du bas monde». On lui demanda: «Quelles sont les fleurs du bas monde, ô Envoyé de Dieu?». - L'abondance des biens, répondit-il. Certains ont interprété l'expression: «**l'éclat des plaisirs du siècle**» qu'ils sont les clinquants du bas monde.

«**Recommande la prière à tes proches**» ou suivant une autre traduction: Ordonne la prière à ta famille, en l'observant et ainsi ils seront sauvés, avec la permission de Dieu, du châtiment de la vie

future. Quant à toi, ô Mouhammed, persévère toi-même dans la prière.

«Je ne t'impose pas de pourvoir à ta nourriture» Un verset qui dépend du précédent et qui signifie: Si tu observes la prière, les biens te parviendront d'où dont tu n'attendais pas. Dieu a dit ailleurs: **«Allah tirera toujours d'affaire celui qui Le craint, et le pourvoira par des moyens qu'il ne soupçonne pas»** [Coran LXC, 2-3]. Tous les Prophètes, quand une famine les atteignait, recouraient à la prière.

Ibn Abi Hatem rapporte d'après Thabit, que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Dieu Très Haut dit:** ***«O fils d'Adam, adonne-toi à Mon adoration, Je remplirai ta poitrine de richesses et Je pourvoirai à tes besoins. Sinon, Je multiplierai tes occupations et soucis sans combler ce dont tu auras besoin» (Rapporté par Tirmidzi et Ibn Maja d'après Abou Houraira)***[1].

Zaïd Ben Thabet rapporte avoir entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Quiocnque dont le bas monde est sa seule préoccupation, Dieu le rendra perplexe, le frappera de la pauvreté et n'aura du bas monde que ce que Dieu lui a prédestiné. Par contre, celui qui aspire à la vie future, Dieu fera de lui un homme de résolution, enrichira son cœur et le bas monde lui viendra humilié» Certes, la bonne fin ne sera accordée qu'à celui qui aura craint Dieu.

وَقَالُوا۟ لَوْلَا يَأْتِينَا بِـَٔايَةٍ مِّن رَّبِّهِۦٓ ۚ أَوَلَمْ تَأْتِهِم بَيِّنَةُ مَا فِى ٱلصُّحُفِ ٱلْأُولَىٰ
(١٣٣) وَلَوْ أَنَّآ أَهْلَكْنَٰهُم بِعَذَابٍ مِّن قَبْلِهِۦ لَقَالُوا۟ رَبَّنَا لَوْلَآ أَرْسَلْتَ إِلَيْنَا
رَسُولًا فَنَتَّبِعَ ءَايَٰتِكَ مِن قَبْلِ أَن نَّذِلَّ وَنَخْزَىٰ (١٣٤) قُلْ كُلٌّ مُّتَرَبِّصٌ
فَتَرَبَّصُوا۟ ۖ فَسَتَعْلَمُونَ مَنْ أَصْحَٰبُ ٱلصِّرَٰطِ ٱلسَّوِىِّ وَمَنِ ٱهْتَدَىٰ (١٣٥)

wa qâlû lawlâ ya'tînâ bi 'âyatim mir-rabbihî 'awalam ta'tihim bayyinatu

---

(1) قال رسول الله ﷺ: «يقول الله تعالى يا ابن آدم تفرغ لعبادتي أملأ صدرك غنى وأسد فقرك، وإن لم تفعل ملأت صدرك شغلاً ولم أسدّ فقرك» (الحديث أخرجه الترمذي وابن ماجة عن أبي هريرة).

mâ fî-ṣuḥufi-l-'ûlâ (133) walaw 'annâ 'ahlaknâhum bi-'aḏâbim min qablihî laqâlû rabbanâ lawlâ 'arsalta 'ilaynâ rasûlan fanattabi'a 'âyâtika min qabli 'an naḏilla wa naḫzâ (134) qul kullum mutarabbiṣun fatarabbaṣû fasata'alamûna man 'aṣḥâbu-ṣ-ṣirâṭi-s-sawiyyi wa mani-htadâ (135).

Ils disent: «Pourquoi ne nous montre-t-il pas un miracle de son Seigneur ?» Est-ce que les annales des peuples passés ne constituent pas un enseignement? (133) Si nous avions déchaîné contre eux un fléau avant de leur révéler le Livre, ils n'auraient pas manqué de dire: «Seigneur, que ne nous as-tu envoyé un Prophète? nous aurions suivi Tes enseignements et nous aurions évité la ruine et l'avilissement» (134) Dis: Que chacun attende. Attendez aussi et vous saurez enfin qui de nous a suivi la bonne voie et a été bien dirigé (135).

Les polythéistes dirent: «pourquoi Mouhammad n'est-il pas venu à nous avec un signe de son Seigneur? pour le croire comme étant un Envoyé authentique? Dieu leur répondit: **«Est-ce que les annales des peuples passés ne constituent pas un enseignement?»** Suivant un commentaire il s'agit du glorieux Coran qui lui est révélé, à savoir qu'il était illettré et n'avait jamais fréquenté les gens du Livre pour acquérir de leur science. Dieu a dit ailleurs comme réponse à leur demande: **«Ne leur suffit-il pas que nous t'ayons révélé le Livre que tu leur récites? Pourtant, il y a là une bénédiction et un avertissement pour ceux qui croient»** [Coran XXIX, 51].

Dans les deux Sahih ce hadith a été rapporté: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Il n'y a aucun Prophète sans qu'il n'ait reçu de signes qui ont dirigé les hommes vers la foi. Ce que j'ai reçu est une révélation que Dieu m'a faite. J'espère au jour de la résurrection être suivi par le plus grand nombre des hommes.* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

Dans le verset précité, Dieu a cité le plus grand signe qui est le

---

(1) في الصحيحين عن رسول الله ﷺ أنه قال: «ما من نبي إلا وقد أوتي من الآيات ما آمن على مثله البشر، وإنما كان الذي أوتيته وحياً أوحاه الله إليّ فأرجو أن أكون أكثرهم تابعاً يوم القيامة».

Coran, qui renferme autant de miracles qu'on ne puisse les dénombrer.

Puis Dieu dit ensuite: **«Si nous avions déchaîné contre eux un fléau avant de leur révéler le Livre, ils n'auraient pas manqué de dire: «Seigneur, que ne nous as-tu envoyé un Prophète»**. Si Dieu avait fait périr ces rénégats dans un châtiment avant la venue de ce noble Prophète et avant la révélation de ce Livre glorieux, ils auraient certainement dit: «Seigneur, pourquoi ne nous as-tu pas envoyé un Prophète? afin que nous le croyions et le suivions, et nous aurions évité la ruine et l'avilissement. Dieu a dit ailleurs à ce propos: **«Quels que soient les signes qui leur parviendront, que lorsqu'ils éprouveront les tortures de leur châtiment»** [Coran X, 97] et aussi: **«Ils ont juré de toute la force de leurs serments que si un miracle leur était envoyé ils croiraient»** [Coran VI, 109].

Dieu ordonne à Son Prophète de répondre à ces rebelles qui l'ont traité de menteur: **«Que chacun attende»** de vous ou de moi **«Attendez aussi et vous saurez enfin qui de nous a suivi la bonne voie et a été bien dirigé»** Comme Il a dit dans d'autres versets: **«Ils constateront, le jour du châtiment, qui se trompe»** [Coran XXV, 42] et: **«Ils apprendront un jour qui est un menteur effronté»** [Coran LIV, 26].